

Sommaire

Articles du Maître –

- La destinée du monde

Point de vue

- Mettre fin au terrorisme d'Etat

Compte rendu de lecture

- Votre corps a-t-il soif ?

Signes des temps

- Un nouveau départ
- Apparitions angéliques
- Source curative en Thaïlande
- Des ovnis au-dessus de Tchernobyl
- Le miracle du sang liquéfié
- Un crop circle à Londres
- Un crop circle dans l'Oregon
- Une formation mystérieuse à Reutti
- Canada : une image de la Vierge

Tendances

- La démocratie gagne du terrain
- Le courage de refuser
- Brésil : élection d'un président issu de la classe ouvrière
- Découverte des bases biologiques de la coopération

Faits et prévisions

- Intensification du mouvement mondial en faveur de la paix
- Les hommes épuisent la Terre
- Pénurie d'énergie en Indonésie
- Changement climatique et instabilité financière
- Etats-Unis : atmosphère toxique
- Une mort lente en Hindoustan
- Les futurs Boeing seront-ils des ovnis ?

Les enseignements de Maitreya

- La conscience

Les priorités de Maitreya

- Le réchauffement planétaire affecte l'écorce terrestre
- Les Grands Lacs se régénèrent eux-mêmes
- Les enfants esclaves

Divers

- Sommet mondial de Johannesburg : à la recherche d'une lueur d'espoir
- Internet peut aider les enfants des rues
- Les armes de reconstruction massive

Citation

- Extrait du message n° 92

Brève

- La pensée positive combat la maladie

Courrier des lecteurs

- Vol de nuit
- Des lumières dansantes au-dessus du monastère de Rolduc
- Un regard particulier
- L'homme du parking
- Une heureuse rencontre
- Un visiteur assidu
- Une aide indubitable
- Service postal
- Tester la glace
- Voici le chemin
- Cent fois sur le métier

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE –

La destinée du monde

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme

De plus en plus clairement, il apparaît que l'homme est prêt à faire un grand bond en avant. En dépit des périls et des nombreuses tensions qui existent encore, et donnent souvent même l'impression de s'aggraver, le règne humain progresse et s'élève selon le Plan qui guide nos actions à tous.

L'Aimant cosmique attire chaque chose vers la destination qui lui est assignée ; ses énergies gagnent en puissance, et rien ne peut leur résister. L'homme doit s'ouvrir à la compréhension de l'énergie du Cosmos, et des bénéfices qu'elle a à lui offrir. Ainsi se développera-t-il correctement avec le minimum de souffrances.

La lumière du Cosmos brille sur l'homme comme jamais auparavant, lui inspirant une simplification de sa vie grâce à laquelle il rétablira avec la Source le contact qu'il a hélas perdu.

Si les hommes prêtaient attention à ces paroles, ils ne tarderaient pas à entrer dans un état d'Être entièrement nouveau dans leur long voyage vers la perfection.

Une lumière nouvelle

Les habitudes héritées du passé ne tarderont pas à disparaître. Sources de tant de souffrances pour les hommes, les anciennes manières de penser et d'agir tirent à leur fin. Une lumière nouvelle répand sa

beauté sur l'humanité, menant à leur terme les aberrations de naguère.

Ainsi voyons-nous l'avenir de l'homme baigné dans la lumière de cette compréhension nouvelle. Ainsi nous réjouissons-nous de la proximité de ces changements.

La longue lutte de l'homme pour construire les structures qui répondront à ses besoins légitimes est presque achevée. Déjà l'on commence à entrevoir les formes nécessaires qui bientôt s'imposeront à l'intelligence humaine comme une révélation.

Une fois ce moment venu, le progrès de l'homme sera source d'étonnement pour tous, si ce n'est pour les Frères qui l'observent. Voilà longtemps que nous travaillons à cet objectif et attendons patiemment de le voir se réaliser. Nous savons que, au fond d'eux-mêmes, les hommes sont prêts à donner forme à leurs aspirations les plus nobles, à s'engager de leur plein gré dans un avenir encore inconnu, à rectifier les erreurs du passé et à prendre un nouveau départ dans leur longue ascension. Nous savons qu'il en est ainsi, et nous avons confiance en la capacité qu'aura l'homme de changer quand il le faudra absolument.

L'heure du changement

L'heure d'un tel changement a sonné. Les conditions de vie sur Terre se détériorent rapidement : les divisions qui ont marqué l'histoire humaine au fil des siècles continuent d'engendrer des problèmes sans fin. La planète gémit sous l'impact de la destruction débridée à laquelle se livre l'humanité. Les hommes attendent un signe, ils attendent la promesse d'être guidés et soutenus, ils attendent une occasion d'espérer.

Les signes sont partout présents. Les hommes sont assurés d'être guidés. Et sans cesse, ils se voient offrir de nombreuses raisons d'espérer.

Le fait qu'ils n'en tiennent pas compte résulte de leur

crainte. Si les hommes sont aveugles, c'est qu'ils ont peur de voir. Lorsque, bientôt, Maitreya ira au cœur des préoccupations humaines, qu'il mettra en évidence les raisons des problèmes actuels en même temps que leurs solutions, les hommes s'apercevront qu'ils auraient pu bénéficier depuis longtemps déjà des conseils auxquels ils aspirent, que l'heure est venue d'abandonner leurs habitudes destructives et que, si peu qu'ils en aient eu conscience jusque là, ils ont en eux l'espoir et la capacité de restaurer l'équilibre de ce monde, d'assurer sa sécurité, de le créer à nouveau, et de le remettre fermement sur la voie de l'accomplissement de sa destinée.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

POINT DE VUE

Mettre fin au terrorisme d'Etat

par Johan Galtung et Dietrich Fischer

New York, Etats-Unis

L'an dernier, deux dates auront marqué le cycle de violence permanente dans lequel nous nous trouvons : le 11 septembre, avec l'attaque du World Trade Center et du Pentagone, où environ 3 000 civils ont trouvé la mort, et le 7 octobre, avec le début de l'attaque sur l'Afghanistan, où quelque 6 000 civils ont été tués à ce jour. Comment sortir de ce cercle vicieux ?

Quelques jours après le 11 septembre, un psychologue a répondu sur CNN aux parents en difficulté devant les questions de leurs enfants. Ainsi, un jeune garçon avait demandé : « *Qu'avons-nous fait pour qu'ils nous haïssent au point de nous faire de telles choses ?* » Une question sensée, à l'inverse de la réponse : « *Vous pourrez répondre à votre enfant que dans le monde il y a des bons et des méchants.* » Cet enfant était rendu au stade de la réciprocité, selon l'échelle du développement de l'enfant proposée par le psychologue Jean Piaget, qui permet de reconnaître que les actions des autres sont influencées, du moins en partie, par nos propres actions (et vice versa). Ironiquement, la réponse du psychologue dénotait le stade antérieur, celui de l'autisme, dans lequel on n'établit aucun lien entre les actes mauvais perpétrés par les autres et nos

propres actes.

Le terrorisme d'Etat

Comprendre ce qui motive de tels actes est utile, mais la motivation ne doit en aucun cas servir de justification. Le succès d'Hitler peut en très grande partie être expliqué par l'humiliation subie par l'Allemagne au traité de Versailles (1919), qui la tenait pour seule responsable de la Première Guerre mondiale, et lui imposait pendant cinquante ans d'énormes charges de réparations. Mais, bien sûr, rien ne peut justifier ce que fit Hitler. Comprendre n'est pas pardonner. Cependant, sans compréhension, nous sommes condamnés à répéter l'Histoire.

Les médias américains ne font jamais mention du terrorisme d'Etat exercé par les Etats-Unis envers les autres pays. Depuis 1945, les Etats-Unis sont intervenus 67 fois à l'étranger, causant la mort d'environ douze millions de personnes, la moitié environ lors d'opérations dirigées ouvertement par le Pentagone, et l'autre moitié lors d'opérations en sous-main menées par la CIA. Ces réalités sont pratiquement inconnues de la plupart des Américains, et sont très rarement mentionnées, à l'exception notable des ouvrages de Chalmers Johnson, *Blowback* (Contrecoup), et de Bill Blum *Rogue State : a Guide to the World's Only Superpower* (L'Etat voyou : un guide de la seule superpuissance mondiale). En outre, 100 000 personnes meurent chaque jour de faim et de maladies évitables dans le monde, au milieu d'un luxe inouï et du gaspillage.

Les cibles de l'attaque terroriste du 11 septembre étaient hautement symboliques : le World Trade Center, représentant un système de commerce international à la source d'une richesse incommensurable pour quelques-uns et d'un appauvrissement croissant pour des milliards d'autres dans le tiers monde ; et le Pentagone, siège de l'armée américaine.

Dans le témoignage produit par la télévision arabe Al Jazeera peu après le 11 septembre, Ben Laden a déclaré : « *Notre peuple connaît cette humiliation et cette dégradation depuis plus de quatre-vingts ans* », faisant ainsi référence à l'accord Sykes-Picot de 1916, qui a placé l'Arabie sous une autorité non-musulmane, brisant ainsi la promesse britannique d'indépendance pour les pays arabes, en échange de leur participation à la défaite de l'empire ottoman ; ainsi qu'à la déclaration Balfour de 1917, qui a donné son appui à la création d'un Etat juif en Palestine.

Le terrorisme pratiqué par des hommes et des femmes sans uniforme, et le terrorisme d'Etat pratiqué par des hommes et des femmes en uniforme (une différence de peu d'importance pour les victimes), ont en commun les caractéristiques suivantes : ils utilisent la violence à des fins politiques ; frappent des individus qui ne sont pas directement impliqués dans le conflit ; sont conçus pour semer la panique et la terreur dans le but de forcer la capitulation ; font appel à un élément de surprise dans le choix de qui, où et quand ; font que les auteurs sont introuvables à des fins de représailles ou de neutralisation.

Imaginez...

Le wahhabisme, branche fondamentaliste de l'islamisme et religion d'Etat de l'Arabie Saoudite, et le puritanisme, religion « civique » des Etats-Unis, partagent certaines caractéristiques : un dualisme qui divise le monde entre *nous* contre *eux*, ne laissant place à aucun terrain neutre ; le manichéisme (*nous* sommes bons, *ils* sont méchants) ; et l'inévitabilité d'une dernière bataille décisive pour « écraser » l'autre comme de la vermine (l'Armageddon). Les formes les plus extrêmes des trois religions issues d'Abraham (le judaïsme, le christianisme et l'islamisme), ont aussi en commun la conviction d'être « le peuple choisi par Dieu », avec une « terre promise » ; d'avoir un passé et/ou un futur glorieux ; et d'avoir subi un profond traumatisme dans le passé. Tous ces éléments se retrouvent à la fois dans la rhétorique de Bush et de Ben Laden.

Al Qaïda et le wahhabisme voient les Etats-Unis comme une puissance avide, intéressée tout d'abord par le pétrole (le World Trade Center) et les bases militaires (le Pentagone), les Etats-Unis s'étant en effet approprié une vieille base soviétique près de Kandahar. En outre, le 30 mai 2002, une entente a été conclue sur la construction d'un pipeline traversant le Turkménistan, l'Afghanistan et le Pakistan, entre les présidents turkmène et pakistanais, et l'ancien consultant de la compagnie pétrolière américaine Unocal, Hamid Karzai, maintenant premier ministre afghan. Les Etats-Unis demeurent donc pleinement fidèles à leur image.

Si les Etats-Unis s'en étaient tenus à une campagne militaire, laissant le maintien de l'ordre au Conseil de sécurité des Nations unies et à l'Organisation de la conférence islamique, n'établissant pas de bases militaires, et abandonnant les droits des pipelines au peuple afghan, ils auraient pu gagner leur guerre. Maintenant, de toute évidence, la bataille est perdue.

Le but à long terme des fondamentalistes islamiques

semble être d'obtenir le respect envers les divers sentiments religieux. De leur côté, les Etats-Unis recherchent le libre échange et la sécurité militaire. Une forme de commerce qui donnerait la priorité aux besoins fondamentaux, et autoriserait une liberté religieuse, pourrait satisfaire les deux parties.

Imaginez si George Bush avait déclaré, le 12 septembre : Mes chers concitoyens, l'attaque, hier, de deux cibles d'importance, provoquant la mort de milliers de personnes, est un geste atroce et totalement inacceptable. Leurs auteurs doivent être capturés, et traduits en justice par une cour internationale compétente, munie d'un mandat clair des Nations unies. Mais mon propos, ce soir, va au-delà. Il existe de grosses lacunes dans notre politique étrangère, même si elle est bien intentionnée. Nous nous sommes créés des ennemis par notre manque de sensibilité aux besoins fondamentaux de certains peuples à travers le monde, de même qu'à leurs identités religieuses. Par conséquent, je procède dès maintenant aux mesures suivantes :

- le retrait de nos bases militaires d'Arabie Saoudite ;
- la reconnaissance de la Palestine en tant qu'Etat (les détails pourraient être communiqués par la suite) ;
- l'établissement d'un dialogue avec l'Irak en vue d'identifier les conflits qui peuvent être résolus ;
- l'acceptation de l'invitation du président iranien Khatami, et la poursuite du même but qu'avec l'Irak ;
- le retrait militaire et économique de l'Afghanistan ;
- l'arrêt de nos interventions militaires, et la réconciliation avec les victimes.

Ce soir-là, 1,3 milliard de musulmans auraient célébré l'Amérique ; et les quelques terroristes récalcitrants se seraient trouvés bien esseulés.

Il n'aurait fallu qu'une demi-heure à un bon rédacteur de discours pour écrire un tel texte, et dix minutes au président pour le lire — en comparaison, disons, des 60 milliards qu'a coûté l'opération en Afghanistan.

Psychologiquement, cela n'aurait pas été une démarche facile, mais les bénéfices en auraient été incommensurables.

COMPTE RENDU DE LECTURE

Un livre du Docteur Ferey Batmanghelidj : Your Body's many Cries For Water

Votre corps a-t-il soif ?

par Marijke op ten Noort

Avez-vous soif ? Plus précisément : votre corps a-t-il soif, alors que vous n'en reconnaissez pas les signaux ? Une thérapie simple, à base d'eau et de sel, préconisée par le docteur Fereydoon Batmanghelidj dans son livre intitulé Your Body's many Cries For Water (Votre corps et ses demandes en eau), peut améliorer des cas de surtension artérielle, d'allergies, d'asthme, d'excès de cholestérol, d'ulcères, de diabète, de boulimie et de rhumatismes.

Conforté par des années d'expériences directes et d'observations médicales précises, le docteur Fereydoon Batmanghelidj cite les cas de patients qui, après avoir suivi ses conseils, ont réussi à réduire leur tension artérielle, leurs réactions allergiques et leurs taux de cholestérol ainsi qu'à calmer leur asthme et guérir leurs ulcères. Il va même jusqu'à associer le manque d'eau à la dépression.

La solution se trouve dans l'eau, ou plus précisément dans l'eau contenant de très petites quantités de sel. Selon le docteur Batmanghelidj, il faudrait boire quotidiennement huit verres d'eau, soit au total environ deux litres d'eau dans lesquels on a dissout une demi-cuillerée à café de sel.

En réponse à une question parue dans *Partage international* (mars 2002), au sujet de l'efficacité d'un traitement aussi simple, le Maître de Benjamin Creme a confirmé son authenticité.

Une révélation en prison

Après avoir obtenu son diplôme de l'École de médecine de l'hôpital St Mary de Londres, F. Batmanghelidj est retourné en Iran, afin de créer des centres médicaux. Mais ce fut l'époque où les masses en colère renversèrent le Shah. Presque toutes les personnes créatives et engagées furent regroupées, emprisonnées. Certaines furent fusillées dans les deux jours ; d'autres eurent un peu plus de temps avant que l'on ne « s'occupe d'elles ». Le Dr Batmanghelidj eut la chance d'être dans le second groupe. Les autorités carcérales trouvèrent de l'utilité à sa qualification de médecin. Construite pour 600 personnes, la prison Evan où il était détenu voyait plus de 8 000 prisonniers s'y entasser comme

des sardines - vivant l'horreur dans ce trou de l'enfer. C'est là que le corps humain lui révéla des secrets que la profession médicale n'avait pas encore percés.

« Une nuit, écrit-il, on me réveilla car un prisonnier souffrait d'atroces douleurs. Il présentait un ulcère peptique et il avait besoin d'un anti-douleur. Il s'effondra lorsque je lui annonçai que je n'avais aucun médicament. C'est alors que ma destinée se révéla. Je lui donnai deux verres d'eau contenant une petite pincée de sel. Sa douleur disparut en quelques minutes. « Buvez deux verres d'eau toutes les trois heures », lui dis-je. Il ne ressentit plus aucune douleur durant le reste de son séjour en prison. Je réalisai alors pourquoi j'étais venu en prison. »

F. Batmanghelidj raconte qu'au cours de ses années de captivité, il réussit à guérir de nombreux ulcères avec seulement de l'eau, et constata l'amélioration considérable de l'état d'un grand nombre de personnes souffrant d'un large éventail de maladies.

Au sujet de la déshydratation

Les professionnels de la santé sont formés pour traiter la douleur et la maladie avec des médicaments. D'après le Dr Batmanghelidj, il en résulte que de nombreux médecins n'ont pas de compréhension approfondie des problèmes liés à la déshydratation. Après 18 années de recherches, il comprit que la déshydratation était l'une des principales causes de la douleur et de la maladie.

Le Dr Batmanghelidj a présenté ses découvertes lors de conférences internationales et dans des publications professionnelles, mais les institutions ont refusé de reconnaître son travail. Dans le cadre de l'ancienne tradition, les médecins étaient des penseurs et des philosophes. Mais aujourd'hui, ils se trouvent contraints d'ingurgiter des informations « pré-conditionnées » pour suivre avec succès le cursus de leurs études médicales.

La santé préventive « pro-active »

Dans son livre, le docteur Batmanghelidj montre comment la médecine préventive peut devenir l'approche essentielle en matière de santé. De nos jours, les professionnels de la santé sous-estiment le rôle vital que joue l'eau au sein du corps humain. L'eau est la substance essentielle et l'agent principal pour ce qui concerne les événements routiniers qui se déroulent dans le corps humain. Tout le monde sait que l'eau a un effet bénéfique sur le corps, mais on ne sait pas ce qui se passe lorsque le corps ne reçoit pas la quantité journalière dont il a besoin.

Le thé, le café, l'alcool ainsi que les boissons manufacturées sont considérées comme de bons substituts à la quantité normale journalière d'eau que réclame le corps sous des conditions de stress moyennes - une erreur catastrophique selon le docteur Batmanghelidj. Alors qu'il est vrai que ces boissons contiennent de l'eau, elles contiennent aussi des agents déshydratants qui en fait épuisent les réserves en fluides du corps. Boire des boissons manufacturées ne peut pas pallier totalement aux besoins en eau du corps. En même temps, une préférence conditionnée pour le goût du soda atténuera automatiquement le désir naturel de boire de l'eau lorsque les sodas ne sont pas à portée de main.

D'après le docteur Batmanghelidj, nous devrions observer les nombreuses fonctions chimiques qu'assure l'eau dans le corps. Comme la déshydratation peut éventuellement entraîner certaines pertes fonctionnelles, les divers symptômes que manifeste le système de rationnement en eau du corps au cours d'une déshydratation de longue durée ne sont pas compris et sont même interprétés à tort comme étant les signes de maladies inconnues. Le Dr Batmanghelidj écrit qu'il convient de fournir de l'eau au corps dès l'apparition de tels signes. Toutefois, les praticiens ont appris à neutraliser ces symptômes grâce à des produits chimiques en attendant que la pathologie ait été établie et que la maladie soit en place.

La déshydratation cellulaire chronique peut entraîner une mort douloureuse et prématurée. Le docteur Batmanghelidj rappelle à ses lecteurs que le corps humain est composé à 25 pour cent d'éléments solides et à 75 pour cent d'eau. Les tissus cérébraux seraient composés à 85 pour cent d'eau. Au cours d'une déshydratation prolongée, les cellules du cerveau commencent à rétrécir - imaginez une prune qui se transformerait graduellement en pruneau. Malheureusement, de nombreuses fonctions des cellules du cerveau commencent alors à disparaître, comme celles chargées de transmettre divers stimuli aux terminaisons nerveuses. La distribution par l'eau est le seul moyen de s'assurer que les éléments transportés (hormones, messagers chimiques et éléments nutritifs) atteignent les organes vitaux. A son tour, chaque organe qui produit une substance devant être mise à la disposition du reste du corps contrôlera seulement ses propres taux et critères de production et délivrera cette substance dans le « flux d'eau » en fonction des quotas constamment en évolution que fixe le cerveau.

Le sel : premier parmi les remèdes

Le docteur Batmanghelidj conseille de se mettre une pincée de sel sur la langue après avoir bu de l'eau, afin de tromper le cerveau et lui faire croire qu'une grande quantité de sel est arrivée dans le corps. Le sel est l'un des composants les plus importants du corps. Par ordre d'importance, l'oxygène, l'eau, le sel et ensuite le potassium sont les éléments essentiels à la survie du corps humain. Pline, aux environs de l'an 75 de notre ère, qualifia le sel de « *premier parmi les remèdes de l'humanité* ». Le sel est extrait des os afin de maintenir son taux normal vital dans le sang. Nous devons prendre garde à ne pas perdre de sel lorsque nous augmentons notre consommation d'eau sans apport de sel. L'eau maintient l'équilibre du volume des cellules alors que le sel maintient en circulation le volume d'eau extérieur aux cellules.

Dans son ouvrage, le Dr Batmanghelidj soutient que l'asthme est une adaptation physiologique du corps à la déshydratation et au manque de sel. Comme le sel est un élément anti-histamine naturel, les personnes souffrant d'asthme et d'allergies devraient augmenter leur consommation de sel afin d'empêcher l'excès de production d'histamine.

L'ouvrage du docteur Batmanghelidj contient également de très nombreux témoignages de personnes naturellement guéries d'asthme, de problèmes de cholestérol, d'obésité et de bien d'autres maladies, après avoir suivi les recommandations du docteur Batmanghelidj.

Fereydoon Batmanghelidj, MD, *Your Body's many Cries For Water*, 1999, ISBN 0-9629942-3-5

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Un nouveau départ

Note du Maître

Une célèbre politicienne néerlandaise a décrit la façon dont une expérience spirituelle a transformé sa vie.

Yvette Eersel, porte-parole au franc-parler des opprimés et des démunis, a connu une enfance

traumatisante à laquelle elle doit une compassion universelle qui a fait d'elle une politicienne du peuple.

Arrivée, enfant, aux Pays-Bas, des circonstances malheureuses l'ont conduite à quitter le foyer familial. Devenue toxicomane, elle a failli perdre la vie dans un accident de voiture pour finir comme prostituée à Amsterdam. Alors qu'elle luttait pour rompre ce cycle infernal, elle s'aperçut qu'elle était enceinte. Horrifiée à l'idée que son enfant naisse intoxiqué, elle a tenté de renoncer à la drogue. Pendant que sa mère s'occupait de son fils, Yvette décidait régulièrement de suivre le droit chemin, mais au bout de quelques heures, sa raison sombrait sous l'influence de la drogue. Une nuit, alors qu'elle errait dans les rues d'Amsterdam, elle prit conscience de gâcher sa vie et lança un appel désespéré : « *Dieu, si tu existes, aide-moi ! Je me suis alors sentie envahie par le flot d'une puissante énergie et quelque chose en moi s'est tout simplement brisé. Le lendemain, j'ai téléphoné à ma mère et je lui ai demandé de me pardonner - un mot que je n'avais jamais employé auparavant.* »

Admise dans un service de rééducation, sa vie est rentrée peu à peu dans l'ordre. « *Ce fut une renaissance intérieure ! J'avais un cœur de pierre, déclare-t-elle, mais maintenant, je ne suis plus égocentrique, je m'intéresse aux autres et je peux les aider.* »

Yvette aurait dû être arrêtée et jugée pour revente et trafic de stupéfiants, mais on ne donna pas suite à l'affaire après la disparition de documents cruciaux : « *C'est un miracle, déclare-t-elle, maintenant, je vis totalement libre.* »

Agée de 46 ans, Yvette Eersel est mariée et mère de deux enfants. Politicienne respectée et populaire, elle travaille pour un institut multiculturel et obtiendra bientôt son diplôme de psychologue. Elle pense que Jésus l'a aidée et continue de le faire.

Apparitions angéliques

Note du Maître

En Suède, au début du mois de mars 1998, un étranger se présenta chez la femme du pasteur, Ragna Garvik Magnus. L'homme, qui devait avoir la quarantaine, portait une barbe noire et était muni d'un petit sac.

Il demanda le pasteur, Jan Magnus, qui s'était rendu

à une réunion, et indiqua qu'il allait sur Malmo, mais qu'il n'avait pas d'argent et cherchait un endroit où dormir. La femme du pasteur hésitait à laisser entrer cet étranger chez elle. Il précisa qu'il avait beaucoup marché et se sentait très fatigué. La femme entendit alors une voix lui dire dans l'oreille : « *Tu devrais faire preuve d'hospitalité, il se pourrait que ce soient des anges qui te rendent visite !* »

Aussi l'invita-t-elle à prendre une tasse de thé. Il lui dit qu'il était peintre, mais qu'il n'avait pas de travail à cette époque de l'année. Elle avait du mal à croire ce qu'elle entendait et s'exclama : « *Mais, c'est Dieu qui vous envoie, car la maison entière a besoin d'être repeinte !* » Le pasteur et sa femme venaient d'acheter une petite maison, légèrement au-dessus de leurs moyens. La maison avait besoin d'être totalement repeinte, mais ils n'en avaient pas les moyens. A la signature de l'acte, la femme inquiète avait pensé que la maison ne serait jamais finie, mais le soir même, l'étranger arrivait. L'homme, qui prétendait s'appeler Sven, se proposa de faire le travail et durant cinq semaines, du lever au coucher, il fit un très bon travail et rénova toute la maison. Il n'accepta aucune rémunération, il demanda seulement un peu d'argent de poche et que les fournitures soient payées. Il connaissait un magasin dans Oslo où la peinture était bon marché. Ils s'y rendirent ensemble. En entrant dans le magasin, le commerçant l'accueillit en lui lançant un chaleureux « *Hello Sven !* », comme s'il le connaissait bien.

Le couple apprit de Sven qu'il avait été marié, mais que sa femme et sa fille vivaient maintenant aux Etats-Unis, lui résidant à Ystad, en Suède. Et quand il aurait terminé la rénovation de leur maison, il irait faire quelques travaux chez une femme.

Un soir, il ne se présenta pas pour le dîner comme à son habitude. Il avait remis les clefs de la maison, mais n'avait laissé aucun message. Le pasteur et sa femme tentèrent de le retrouver. Ils se mirent en rapport avec l'ambassade de Suède et avec la police sans succès. Les lettres qu'ils adressèrent à Ystad leur furent toutes retournées sans avoir été ouvertes. Le pasteur se rendit au magasin, là où ils avaient acheté la peinture et où Sven avait été salué par le propriétaire, mais l'homme ne connaissait aucun « Sven ».

C'est la sœur de Mme Magnus qui finalement avança : « *N'essayez pas de le retrouver, c'était un ange.* » - « *Il semblait tout à fait ordinaire, précisa la femme du Pasteur, bien qu'il émanait de lui un rayonnement plein de bonté, de gentillesse et de sollicitude.* »

Source curative en Thaïlande

Note du Maître

Jusqu'à sept cents personnes par jour se sont rendues au temple Wang Kanai, à l'ouest de la Thaïlande, pour se baigner dans les sources chaudes qui se trouvent là, à la suite de récits leur attribuant des pouvoirs de guérison. Le supérieur du temple, Phra Sompong Puttha-salow, a déclaré qu'il avait découvert l'eau dans un rêve : « *Un homme entièrement vêtu de blanc m'a dit que si je creusais en face du temple je découvrirais quelque chose de bénéfique pour tous.* »

Les moines trouvèrent une source d'eau chaude après avoir creusé sur environ sept mètres de profondeur. Un réservoir fut construit et lorsque le supérieur Phra Sompong amena son père à demi paralysé pour l'y baigner, son état s'améliora sérieusement.

Depuis, de nombreux Thaïlandais ont emmené leurs malades au temple, dans la province de Kanchanaburi. Les moines ont dû construire cinquante-cinq bassins pour accueillir la foule des malades et ils envisagent d'en construire encore davantage.

Selon les moines, plus de cinquante personnes ont été guéries de maux variés, notamment cinq paralysés qui marchent à nouveau. Kwanruen Mahasengpachai, a déclaré : « *Je souffrais de rhumatisme depuis dix-huit ans et maintenant je n'ai plus aucune douleur. Je me suis baigné ici seulement deux fois.* »

Des ovnis au-dessus de Tchernobyl

Note du Maître

L'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl dans l'ex-union soviétique, le 26 avril 1986, a provoqué l'émission de tonnes de matières radioactives dans l'atmosphère. Cette explosion, de grande ampleur, n'a par bonheur été qu'une explosion thermique, le quatrième réacteur nucléaire ayant été totalement détruit par la vapeur surchauffée. Il n'y a pas eu d'explosion nucléaire. Le réacteur détruit recelait 180 tonnes d'uranium enrichi. Si une explosion nucléaire s'était produite, les conséquences auraient été bien plus

catastrophiques.

Beaucoup de théories circulent pour expliquer une telle chance. L'une d'entre elles explique qu'il aurait eu une aide de la part d'un ovni. Lorsque la catastrophe s'est déclenchée, des témoins ont vu un vaisseau spatial planer au-dessus du quatrième réacteur de la centrale nucléaire. Des centaines de personnes ont aperçu l'objet y stationner pendant six heures.

Voici le témoignage de Mikail Varitsky : « *Nous avons vu une boule de feu de six à huit mètres de diamètre qui évoluait lentement dans le ciel. Lorsqu'elle fut à quelques mètres du quatrième réacteur, deux rayons de lumière pourpre s'allongèrent vers le réacteur. Tout ceci dura environ trois minutes. Ensuite, les lumières de l'objet s'éteignirent et il s'éloigna en direction nord-ouest.* » Par la suite, le niveau des radiations émises par le réacteur endommagé a décré jusque à être quatre fois moins puissant, ce qui a probablement évité l'explosion nucléaire.

Trois ans plus tard, le 16 septembre 1989, le quatrième réacteur de Tchernobyl émit une radiation dans l'atmosphère. Quelques heures plus tard, le Dr Gospina aperçut un objet dans le ciel, juste au-dessus de la centrale.

En octobre 1990, V. Navran, reporter au journal *l'Echo de Tchernobyl*, a photographié l'atelier d'usinage de la centrale : « *Lorsque j'ai pris la photo, il n'y avait aucun objet au-dessus du toit. Mais sur le cliché, on voit un ovni planant juste au-dessus de la cheminée.* » Un objet qui ressemble en tous points à celui aperçu par le Dr Gospina.

Le miracle du sang liquéfié

Note du Maître

Le 19 septembre 2002, des milliers de personnes ont afflué dans la cathédrale de Naples pour voir le sang séché de saint Gennaro (IVe siècle) se liquéfier, ce qui est considéré comme un bon présage pour la ville et pour le monde.

Ce miracle est attesté presque inmanquablement deux fois par an, depuis six cents ans : le 19 septembre, jour de la fête du saint, et le premier samedi de mai. Lorsque le sang reste sec, on pense qu'il s'ensuivra des événements tragiques. Des désastres sont survenus au moins à cinq reprises, après que le sang ne se soit pas liquéfié. Ainsi, en 1527, la peste a tué 40 000 personnes, et en

novembre 1980, 3 000 personnes ont péri lors d'un séisme de grande ampleur qui a secoué le sud de l'Italie.

Des analyses ont confirmé que la substance était du sang, mais elles ne peuvent expliquer pourquoi elle se liquéfie régulièrement. Le cardinal Gordano a déclaré à l'assemblée des fidèles que cette année en particulier le miracle était de bon augure, car le sang s'est liquéfié en moins d'une heure. « *C'est un événement extraordinaire, car on voit aussi distinctement que le sang a changé de teinte et qu'il est plus abondant.* »

Un crop circle à Londres

Fin septembre, une formation est apparue au cours de la nuit au Kew Gardens, à Londres. D'environ 18 mètres d'un bord à l'autre, le motif semble « imprimé » au centre d'un champ de blé situé à l'extrémité des Jardins botaniques royaux qui bordent la Tamise. La forme représente une fleur parfaitement symétrique, au centre des champs, alors que les épis de blés qui l'entourent sont intacts. Ce champ avait été spécialement planté d'espèces florales en voie d'extinction à cause des pesticides, comme les coquelicots et les bleuets, en vue de l'exposition Kew's Colour Sensations.

Les attachés de presse des Jardins ont indiqué qu'il ne s'agissait pas d'un effet publicitaire. Un porte-parole des jardins royaux a déclaré : « *Nous n'avons aucune idée de la façon dont cela est arrivé. C'est très étrange. Si c'était le fait d'un canular, les gens auraient dû escalader un mur de 2,50 m de haut et ils auraient été obligés de passer énormément de temps dans les jardins, car il s'agit d'un travail monumental.* »

Erratum publié dans le numéro 175 de mars 2003, page 13, de la revue *Partage international*

L'article intitulé *Un crop circle à Londres* a été publié avant vérification auprès du Maître de Benjamin Creme. Celui-ci a indiqué qu'il s'agissait d'un canular. *Partage international* tient à présenter à ses lecteurs toutes ses excuses pour cette erreur.

Un crop circle dans l'Oregon

Note du Maître

Au cours de la nuit du 4 au 5 juillet 2002, une formation est apparue dans un champ de blé appartenant à Lyle Spiesschaert, à Forest Grove, dans l'Oregon (Etats-Unis). Cette formation, d'environ 35 m de long, comprenait un cercle central accompagné de deux cercles satellites de chaque côté, et la forme d'une clef était représentée au sud du cercle central. « *Le blé est entrelacé de manière complexe*, déclare L. Spiesschaert. Carole Pedersen, qui fait des recherches sur les *crop circles*, s'est rendue sur les lieux. « *Cette formation possède plusieurs éléments que l'on retrouve fréquemment dans les « cercles » authentiques : la disposition des motifs est semblable, elle est proportionnée, et elle s'aligne avec le nord d'une boussole* », a-t-elle déclaré.

Une formation mystérieuse à Reutti

Note du Maître

Carl Dwyer ne peut s'expliquer comment la forme géométrique mystérieuse est apparue dans un champ de blé à 300 m de chez lui. Issu du petit village de Reutti, au sud de l'Allemagne, ce dessinateur humoristique de 35 ans a découvert cette formation fin juillet 2002. Elle était constituée d'un grand cercle de 40 mètres de diamètre et de trois cercles plus petits.

« *Je m'y suis rendu avec ma sœur Lia, se souvient C. Dwyer. Les tiges étaient inclinées, formant des mouvements circulaires parfaitement ordonnés. A l'extérieur de la formation, le blé restait intact. Comme le journal allemand Abendzeitung l'a indiqué, ceux qui sont à l'origine de ces cercles devaient planer au-dessus.* »

Tout le monde spéculé sur l'origine de ces formations géométriques. Des vents tourbillonnants, des passages d'animaux sont évoqués, et certains pensent qu'il est possible qu'elles soient des messages d'extraterrestres ou de l'autre monde. Il y a aussi les plaisantins qui créent des formes similaires à l'aide de planches. Mais, dans le cas présent, ces explications ne satisfont pas Frank Peters, de la Forschungsgesellschaft Kornkreis (la Société de recherche sur les formations géométriques) : « *Une fois, j'ai assisté à la création d'un canular. Cela nécessite l'intervention d'un nombre impressionnant de personnes et cela prend un temps fou. Personne ne peut me faire croire qu'on puisse faire un tel travail dans un champ, la nuit, sans que quiconque s'en aperçoive.* »

Canada : une image de la Vierge

Note du Maître

De nombreux visiteurs se sont rendus dans la petite commune de l'Ile-à-la-Cross, Saskatchewan (Canada) pour voir ce qu'ils considèrent comme une image miraculeuse de la Vierge Marie, dont les bras largement déployés semblent donner une bénédiction.

L'image, qui s'est formée sur la paroi d'une serre, est apparue le 9 septembre au soir. Le lendemain, le propriétaire de la serre a essayé de la faire disparaître en la frottant, mais elle réapparut. Les visiteurs précisent qu'un fort parfum de roses règne à l'intérieur de la serre.

D'après un voisin, Lloyd McCallum : « *La première fois qu'ils l'ont vue, elle émettait une lumière brillante. Une femme, quasiment aveugle à cause du diabète, la vit également.* » Randy Desjarlais, un autre voisin, a précisé que l'image rayonnait et qu'une croix était visible en son centre. Il indiqua aussi qu'en la voyant, il s'était « *senti emplir d'une agréable sensation.* »

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

La démocratie gagne du terrain

Dans les années 1980, le monde comptait près de 70 régimes autoritaires ; vingt ans plus tard, le nombre de dictatures est descendu à 26. Au cours des vingt dernières années, l'Amérique latine s'est débarrassée de nombreuses juntes militaires, la chute du mur de Berlin a apporté une vague de changements en Europe de l'Est, les Philippines ont déposé Marcos, et en Afrique bon nombre de dictateurs ont été renversés.

Cela ne signifie pas nécessairement que ces pays soient automatiquement devenus de véritables

démocraties. Une quarantaine de pays traversent une phase de transition, certains d'entre eux ne bénéficient ni d'une totale liberté de la presse ni du droit syndical, et n'ont pas de système judiciaire fiable ni d'opposition véritablement constituée. De 1985 à 2000, la proportion de pays démocratiques est passée de 38 % à 57 %, tandis que le nombre des pays autoritaires passait de 45 % à 30 %.

Le courage de refuser

Leur nombre augmente chaque jour. Des réservistes israéliens trouvent le courage de refuser de servir dans une armée qui, à leurs yeux, commet des actes de répression et de violence injustes et inacceptables à l'encontre du peuple palestinien.

Le mouvement « Refusenik » (Courage de refuser) en Israël s'est manifesté à l'attention du public au début de l'année 2002, lorsqu'un groupe d'officiers de réserve a signé une lettre ouverte pour expliquer sa position. Ces soldats revendiquent tout d'abord le droit à l'objection de conscience, mais ils vont beaucoup plus loin. Ils affirment que l'occupation par Israël des territoires palestiniens en Cisjordanie et à Gaza est illégale et que, par conséquent, il est de leur devoir de refuser de participer à des actes de répression dans ces territoires. Fait sans précédent, le mouvement « Refusenik » a décidé d'intenter un procès à l'Etat.

Tandis que leur refus de servir dans certaines situations a inévitablement conduit à l'emprisonnement de soldats et suscité de vives critiques dans diverses unités de combat, le mouvement grandit en force et le soutien en faveur de ses actions ne cesse d'augmenter. A ce jour, 501 soldats se sont engagés à refuser d'accomplir certains ordres.

Parmi les voix qui s'élèvent pour soutenir les *refuseniks*, on compte celles de personnalités respectées et de professeurs d'universités israéliennes qui ont également publié une lettre ouverte manifestant leur respect pour le courage des réservistes.

Brésil : élection d'un président issu de la classe ouvrière

Avec une majorité écrasante de 61 % des votes, Luis

Inacio Lula da Silva est le premier président du Brésil issu de la classe ouvrière. Ancien ouvrier d'usine, dirigeant syndical, dissident qui a connu la prison, et fils d'ouvriers agricoles, Lula, comme on l'appelle communément, a été mandaté pour reconstruire le plus grand pays d'Amérique latine.

Candido Mendes, grand spécialiste de la politique au Brésil, souligne que Lula da Silva « a gagné dans chaque région et dans toutes les couches sociales » et que cette élection représente « un changement de direction historique, qui montre combien le pays a soif de renouveau ». Le parti des travailleurs fondé par da Silva avec un groupe d'intellectuels, de dirigeants syndicaux et d'écologistes, après sa sortie de prison en 1980, a fait preuve de persévérance à chaque élection, modérant sa vision des choses tout en demeurant fidèle à sa priorité qui est de mettre un terme à la faim et à la malnutrition que connaissent plus de vingt millions de Brésiliens.

Luis Inacio Lula da Silva a même choisi comme vice-président Jose Alemar, magnat du textile et membre du parti libéral centriste. Jose Alemar a déclaré : « Lula représente le travail et je représente le capital. » Cette alliance inhabituelle sera nécessaire pour rassurer les investisseurs étrangers et les institutions financières qui sont encouragées à accorder à da Silva un certain répit et à se montrer compréhensifs devant les difficultés financières du Brésil.

« L'espoir a vaincu la peur », a déclaré da Silva lorsqu'il a promis « de faire tout ce qui est en son pouvoir pour apporter davantage de paix sur le continent sud-américain et construire un pays où régnera davantage de justice, de fraternité et de solidarité. Il ajoute : On ne peut remédier du jour au lendemain aux privations endémiques endurées par la classe ouvrière. Il n'existe pas de solutions miracles pour acquitter une dette sociale aussi énorme [...] Si en quatre ans nous parvenons à réaliser notre but qui est d'assurer à chacun au Brésil trois repas par jour, ce sera la plus grande réalisation de ma vie. »

Découverte des bases biologiques de la coopération

Dans le contexte de compétition sans précédent que nous connaissons actuellement, une nouvelle étude publiée dans le journal scientifique *Neuron* apporte des résultats surprenants : « Il se peut que nous soyons programmés pour coopérer les uns avec les autres. »

En combinant des techniques d'imagerie et de résonance magnétique, des chercheurs de l'Université Emory, qui étudiaient l'activité neurale de femmes jouant au jeu du « Dilemme de l'autre prisonnier », ont découvert que lorsque les participantes choisissaient une stratégie coopérative, la partie du cerveau dédiée au phénomène de recherche de récompense ou de comportement plaisant s'activait davantage. La région du cerveau qui gère le sentiment de bien-être est stimulée par des alliances à but coopératif. Les chercheurs ont également découvert que plus il était fait appel au comportement coopératif, plus le sang affluait vers ces zones qui gèrent ce sentiment de bien-être.

Les scientifiques ont toujours eu du mal à expliquer des comportements tels que l'altruisme ou l'abandon d'un bénéficiaire personnel au profit du bien commun. Ces découvertes peuvent aider à expliquer ces phénomènes. Il est agréable de coopérer.

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Intensification du mouvement mondial en faveur de la paix

« Ce que Maitreya peut faire, c'est éduquer, informer, inspirer, créer un véhicule fiable - la voix des peuples - une masse structurée à laquelle aucun pays ne pourra résister. Nous avons besoin d'une opinion mondiale informée, éduquée en faveur de la paix, de la justice et de la liberté. C'est ainsi que les choses changeront. » [B. Creme, PI, nov. 2002]

Un grand mouvement international d'opposition à la guerre s'est manifesté à travers le monde, en octobre 2002. Dans l'ensemble des pays occidentaux, mais également dans des pays comme Porto Rico, les

Philippines ou la Turquie, des dizaines de milliers de manifestants ont exprimé l'opposition mondiale croissante à une guerre contre l'Irak. Aux Etats-Unis, le 26 octobre, se sont tenues quelques-unes des plus importantes manifestations de paix depuis la guerre du Vietnam. Les marcheurs, à Washington, se sont comptés par centaines de milliers, alors qu'une manifestation semblable se tenait à San Francisco, regroupant plus de 50 000 personnes, ainsi que des rassemblements de moindre importance dans des villes telles qu'Augusta, dans le Maine et Austin, au Texas.

A Washington, la participation a de loin dépassé les attentes des organisateurs. Les manifestants constituaient un échantillon assez représentatif de la population américaine, depuis les femmes au foyer et les collégiens, jusqu'aux activistes engagés. De nombreux participants n'avaient jamais assisté à un rassemblement politique auparavant. Selon une femme présente : « *C'était très énergisant d'être ici à Washington, et de réaliser que d'autres partagent les mêmes sentiments.* » La foule a entendu le révérend Jesse Jackson et d'autres conférenciers appelant à voter en faveur de candidats qui privilégient la paix, et s'opposent à une guerre contre l'Irak.

Une coalition de groupes appelée International Answer (Réponse internationale) a invité les gens à voter via Internet dans le cadre d'un référendum appelé votenowar.com (votiezcontrela guerre.com), dont ils espèrent qu'il contrebalancera le vote du Congrès en faveur d'une action militaire. En outre, moveon.org, un groupe d'activistes en ligne, a lancé une campagne de pétitions, et recueilli des millions de dollars en faveur de candidats au Congrès favorables à la paix.

Le pouvoir du peuple montre sa réalité. Ainsi, le *New York Times* et la National Public Radio ont été forcés de se rétracter publiquement, leurs premiers reportages biaisés des manifestations ayant été contestés par une avalanche de courriers électroniques et d'appels provenant de citoyens indignés.

Les hommes épuisent la Terre

Notre tâche essentielle consiste, aujourd'hui, à protéger notre environnement. Telle sera la responsabilité de chaque individu, fût-il politicien, guru, saint ou scientifique. Nous consacrerons nos énergies à le restaurer. Lorsque cette tâche aura été accomplie, il y aura moins de souffrances, de

maladies et de pauvreté dans le monde. [PI, mai 1989]

Les dernières études démontrent que les hommes exigent davantage de la planète que ce qu'elle peut fournir. Depuis 1999, selon une équipe de chercheurs internationaux d'Oakland, en Californie, l'humanité consomme 120 % des capacités de régénération de la biosphère, contre 70 % en 1961. Depuis le début des années quatre-vingt, nous consommons les ressources plus vite qu'elles ne peuvent se reconstituer. Selon le rapport que ces chercheurs ont publié dans le journal de l'Académie Nationale des Sciences des Etats-Unis, « *Cela signifie qu'il faudrait que la Terre soit plus grande d'un cinquième pour qu'elle puisse régénérer ce que l'humanité a utilisé pendant la seule année 1999* ». Cependant, les chercheurs estiment qu'il n'est pas impossible de rééquilibrer les besoins humains et les capacités de la biosphère. L'un des auteurs du rapport, le professeur Norman Myers, du *Green College d'Oxford* (G.-B.) affirme : « *Si nous ne faisons rien, ce dépassement ne cessera de s'accroître, en raison de l'augmentation de la population du globe et du niveau de vie. Mais nous pouvons résoudre ce problème sans pour autant subir une période d'austérité. Il suffit d'éviter le gaspillage et d'utiliser les moyens technologiques existants.*

Pénurie d'énergie en Indonésie

Nous détériorons notre planète si vite qu'à moins qu'un rapide changement de direction n'intervienne, il sera trop tard et les générations futures souffriront incroyablement. » [Benjamin Creme, PI, juin 1991]

Les problèmes de l'énergie en Indonésie peuvent se résumer ainsi : déforestation, absence d'investissements et accroissement de la demande, ce qui conduit à la pénurie d'électricité. Pour couronner le tout, l'Indonésie est en pleine crise économique.

La déforestation massive et le manque d'investissements, alliés à une longue saison sèche, représentent un problème sérieux pour les centrales hydroélectriques. Les autorités chargées de la gestion de l'eau affirment que « *la déforestation au cours des quatre dernières années a considérablement accéléré la baisse du niveau d'eau des rivières et des lacs pendant la saison sèche* ».

L'abattage illégal généralisé des arbres, qui a débuté en 1998, a provoqué une forte détérioration des

zones forestières, ce qui a contribué à d'importantes inondations et glissements de terrains, « *provoquant la mort de très nombreuses personnes et endommageant des milliers d'hectares de rizières* ».

Changement climatique et instabilité financière

« *Les inondations et les séismes sont dus aux pensées et aux actions négatives de l'humanité, non en tant qu'individus mais considérée comme un tout.* » [Le Grand Retour]

Selon un rapport de l'Onu, le changement climatique pourrait générer des tempêtes plus fréquentes et plus dévastatrices, au cours des dix prochaines années, provoquant 150 milliards de dollars de pertes par an, susceptibles de conduire des sociétés financières à la banqueroute.

« *La fréquence accrue des catastrophes climatiques pourrait imposer une telle pression sur les assureurs et les banques que leur viabilité pourrait s'en trouver affectée* », a déclaré le rapport, qui constate également que les pertes économiques à l'échelle mondiale dues aux catastrophes naturelles paraissent doubler tous les dix ans. Le rapport appelle à l'action pour diminuer l'émission de gaz à effet de serre, particulièrement le carbone.

Etats-Unis : atmosphère toxique

L'équilibre de la planète se fait de plus en plus précaire, perturbé par les abus des hommes. Les hommes sont atteints dans leur respiration même, leur souffle de vie est menacé par un air pollué, empoisonné, qui cause des ravages chez des millions d'entre eux. » [Le Grand Retour]

A Los Angeles, un bébé de deux semaines a déjà été exposé à une dose de pollution atmosphérique toxique supérieure à ce que le gouvernement américain déclare acceptable pendant toute une vie, en matière de risque de contracter un cancer.

Une étude de la pollution atmosphérique californienne, effectuée par le *National Environmental Trust* (NET) déclare que même si un enfant quittait la Californie, ou si l'air était purifié avant qu'il atteigne l'âge adulte « *le risque de cancer rapidement accumulé par un enfant, par le simple fait de respirer, ne pourra plus être réduit* ».

Les enfants sont plus vulnérables aux polluants que les adultes. Les gaz d'échappement diesel des camions, des voitures et des bus scolaires constituent la pire source de pollution atmosphérique. Mais les produits chimiques émis par les nettoyeurs à sec et les usines constituent également un problème majeur, de même que les pesticides, les colles et les huiles de lubrification. Le NET affirme que : « *L'écrasante implication politique de ces découvertes peut se résumer en un seul mot "urgence"* ».

Une mort lente en Hindoustan

« *L'environnement deviendra la préoccupation majeure dans le monde entier.* » [Maitreya, PI, juin 1989]

Quatre cents activistes représentant une série de groupes écologistes et de citoyens ont manifesté autour d'une usine, dans l'Etat du Tamil Nadu, au sud de l'Inde, pour réclamer que l'on mette fin aux conditions de travail dangereuses et au déversement de déchets à base de mercure.

L'usine Hindoustan Lever, située à Kodaikanal, est une filiale de la multinationale anglo-néerlandaise Unilever. Sa construction fut l'objet d'une autorisation exceptionnelle du gouvernement indien, en échange de son engagement à ne pas polluer la « Princesse des collines », station d'une grande beauté, appréciée par les protecteurs de l'environnement comme étant un « trésor de biodiversité ». Mais cet engagement n'a pas été respecté par l'usine de thermomètres qui trouve acceptable de mettre au rebut 30 % de sa production. Ces rebuts sont déversés autour de la ville et 15 tonnes de thermomètres ont été découverts dans une décharge voisine et sur le flanc des coteaux environnants, polluant la ligne de partage des eaux des *sholas* sensibles et biodiversifiés.

Mais le coût n'est pas limité à l'environnement. Les ouvriers de l'usine souffrent de troubles de santé dus aux fuites de mercure qui se produisent lors de la fabrication, aux éclaboussures permanentes et aux vapeurs toxiques qui s'échappent des fours. Un médecin local a déclaré : « *La plupart des ouvriers de l'usine qui consultent présentent des troubles rénaux. Le mercure tue lentement. Je leur dis que le seul traitement pour eux est de quitter leur emploi.* »

Les futurs Boeing seront-ils des ovnis ?

« *La Russie se livre à une intense recherche expérimentale [en matière de nouvelles énergies, de nouveaux modes de transport...], sous l'impulsion des Frères de l'espace, qui y ont fondé une communauté.*
» [B. Creme, *la Mission de Maitreya*, tome II]

Des ingénieurs du Centre de Phantom Works de Boeing, en Californie, poursuivent des recherches sur l'utilisation de la force antigravitationnelle comme moyen de propulsion.

De son côté, un chercheur russe, le Dr Paodkletnov, prétend avoir réussi à contrer les effets de la gravité au cours d'une expérience, en 1992. Réduire la quantité d'énergie nécessaire à un avion pour voler peut déboucher sur des implications immenses. Bien que les travaux du Dr Paodkletnov aient été dénigrés dans un premier temps par la communauté scientifique, la BBC révèle qu'ils sont maintenant pris au sérieux par la compagnie aérienne Boeing et que la Nasa s'y intéresse également.

[Consulter aussi notre numéro d'avril 2002, page 8]

LES ENSEIGNEMENTS DE MAITREYA

La conscience

par Un collaborateur de Maitreya

Entre 1988 et 1993, Maitreya, l'Instructeur mondial, a communiqué des fragments de ses enseignements. L'un de ses plus proches collaborateurs, de la communauté de Londres, les a transmis à Partage international pour publication et diffusion sous forme de communiqués de presse aux médias du monde entier. Exprimés dans les termes de ce collaborateur, les enseignements spirituels de Maitreya sont ici regroupés par thèmes, dans le but d'en faciliter l'étude et leur application dans la vie quotidienne.

« La conscience n'est pas l'idéologie. » [Partage international, novembre 1988]

« La conscience n'est rien d'autre que la réflexion de votre Soi véritable. Lorsque vous fusionnez avec votre véritable Soi, vous pouvez transmigrer, transmuter, transformer. » [Novembre 1988]

« La conscience est la lumière de la vie. Tout acte accompli en dehors de la conscience conduit à la destruction. Toute pensée qui vous conduit à l'égoïsme vous éloigne de la conscience. Tandis que dans la conscience, il n'y a pas de fardeau ; l'individu reste parfait, immaculé, pur. En étant conscient, vigilant, l'individu trouve la grâce, la paix et le bonheur. Ce sont là les bénédictions du Seigneur. » [Mai 1989]

« La conscience est un don de Dieu. Personne ne peut vous l'ôter. Elle ne peut être contrôlée par les lois et les règlements. » [Décembre 1988]

« Le caractère sacré de la conscience est tel qu'il purifie le Soi et le libère de la création. La conscience apporte le salut et l'unité avec le Créateur. » [Juin 1989]

Maitreya dit : « La conscience est plus puissante que les bombes nucléaires, plus puissante que toute autre chose dans l'univers. La conscience se trouve même « au-delà de la lumière ». Elle se développe rapidement maintenant. » [Décembre 1988]

« La conscience est une force si puissante qu'elle pourrait même faire disparaître la création. C'est le destin de l'individu que de recevoir de Dieu ce pouvoir de la conscience. » [Juillet/août 1990]

« C'est dans la conscience que réside le salut. Grâce à la conscience, vous pouvez contrôler les énergies qui sont en vous. Ce n'est que dans la conscience que se trouve l'équilibre. » [Juin 1989]

« Une prise de conscience chez une seule personne peut éveiller la conscience de millions d'individus. » [Mai 1989]

« C'est l'individu qui change, en expérimentant un élargissement et un approfondissement de sa conscience. Grâce à la conscience tout est purifié. Grâce à la conscience, chacun est pardonné. Grâce à la conscience, le Soi réalise qu'il n'est pas l'auteur de l'action, mais le témoin de la création. Le Soi est témoin des fonctions du mental, de l'esprit* et du corps, mais en est libre. Peut-il dans ce cas y avoir tension, confusion et chaos ? » [Juin 1989]

« La conscience sera respectée à la maison et à l'école comme un don sacré venant de Dieu. La conscience est la mère de la création. Elle ne peut jamais être divisée ni imposée. Aucun manuel ne peut la décrire, car elle n'a ni commencement ni fin. La conscience peut seulement être vécue. » [Juin 1989]

« La conscience s'épanouissant, elle guide le Soi, qui peut alors utiliser le mental, l'esprit* et le corps avec

intelligence. La clé du salut réside dans un équilibre entre l'énergie et l'environnement. Il n'y a pas de mémoire attachée à la conscience. La mémoire se trouve dans le mental. Tous soucis et luttes résident dans le mental, jamais dans la conscience. Le Soi est neutre et exempt de toute souffrance. La conscience protège le Soi. La souffrance, la dépression, la dépendance envers la drogue sont des états du mental. La conscience vous libère et vous permet d'apprécier la vie. » [Décembre 1989]

« La conscience est Vishnou – l'aspect de la Dêité qui soutient et nourrit le mental, l'esprit* et le corps. La conscience est universelle. Elle n'appartient à aucune religion, ni à aucun gourou, saint ou politicien. Lorsque vous jugez en disant : « J'ai raison, vous avez tort », vous devenez prisonnier de l'attachement. Le Soi doit toujours pratiquer le détachement. C'est de cette façon que la croissance grandira. » [Janvier/février 1990]

Maitreya a déclaré : « L'Être suprême est au-delà du mental, de l'esprit* et du corps. C'est la conscience qui permet au Soi de faire l'expérience de l'Être suprême et du Devenir du Seigneur.

La conscience embrasse l'Être suprême et le Devenir de l'Être suprême, et grâce à la conscience, le Soi fait l'expérience de l'équilibre. La discipline de l'équilibre est engendrée et entretenue par le détachement. » [Novembre 1990]

La déclaration de Jésus : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne peut aller au Père sans me connaître », signifie que nous ne pouvons atteindre le Tout-Puissant qu'à travers la conscience.

Dans la tradition chrétienne, cette vérité est personnifiée en Jésus. Si vous « dépersonnifiez » cette vérité, elle peut être comprise comme le principe de la conscience.

Le point de vue de Maitreya est que l'on ne peut atteindre le Tout-Puissant uniquement par la connaissance et la sagesse. Ce chemin peut vous conduire à des déités, qui sont avant tout des créations du mental. En cela n'existe aucun salut.

C'est pourquoi, le chemin vers le Père passe « seulement par Jésus », c'est-à-dire la conscience, parce que dans la conscience ne réside ni attachement ni désir. Dans la conscience il n'existe ni temps ni espace.

Selon Maitreya, on ne devrait effectuer aucune tentative consciente pour « trouver » Dieu, parce que si nous sommes honnête, sincère et détaché, la porte s'ouvre.

Maitreya a déclaré : « Vous évoluez par la conscience. Seul le Seigneur peut accélérer le rythme. Tout ce qui vous est donné est à vous. Ne permettez pas que cela soit perturbé. La conscience est divine tant qu'elle ne subit pas d'interférence. Mais dès qu'on la manipule, elle n'est plus divine. Vous n'avez pas à me faire plaisir. Rendez votre Soi heureux et je serai content de vous. » [Décembre 1990]

« Jésus fut libéré des liens de la connaissance et de la sagesse. Il réalisa que dans la conscience, il était un avec Dieu. » [Oct. 1990]

« Vous avez abandonné certaines facettes de la vie pour vous concentrer sur le Seigneur, mais vous ne vous en « rapprochez pas ». Il s'agit plutôt d'un processus de prise de conscience – être conscient que derrière vous se tient le Seigneur. » [Avril 1990]

« Ce sont les mains de Maitreya lui-même qui guident les événements grâce à la conscience. Dans la conscience, il n'existe aucune division, ni oui, ni non. Il n'y a que l'unité qui contienne toute la diversité. » [Mars 1991]

Maitreya a déclaré : « Lorsque la confusion règne dans votre mental, dans votre esprit* et dans votre corps, il vous faut les purifier. Quel est la force de purification ? C'est la conscience. » [Juillet/août 1991]

* En anglais, *spirit*. Ce mot, particulièrement difficile à rendre en français, signifie notamment « la force de vie qui anime le corps des êtres vivants », et « le principe émotionnel fondamental qui motive l'activité d'une personne ». Sa traduction par esprit (au sens de « principe de vie ») est donc approximative, et n'est utilisée dans ce texte que faute d'un terme plus adéquat (NdT).

LES PRIORITÉS DE MAITREYA

« Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités.

Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » *Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989.*

Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.

Le réchauffement planétaire affecte l'écorce terrestre

Une équipe de chercheurs canadiens et américains a découvert une preuve supplémentaire du réchauffement planétaire : la température de la croûte terrestre augmente à une grande vitesse. « *Nous pouvons maintenant affirmer que le réchauffement de la planète est une réalité* », déclare le Dr Hugo Beltrami, géophysicien à l'Université St Francis Xavier de Nouvelle-Ecosse (Canada).

Jusqu'à présent, la plupart des données concernant le réchauffement de la Terre étaient obtenues à partir de l'atmosphère, des calottes glaciaires et des océans, mais l'équipe de H. Beltrami a analysé les roches continentales qui couvrent environ 30 % de la surface de la planète. Ils ont effectué 616 forages dans des formations rocheuses s'étendant de l'Afrique à l'Antarctique et ont constaté une forte augmentation de la température depuis ces 500 dernières années.

D'après les scientifiques, la surface des roches continentales a augmenté de 1,1° C depuis cinq cents ans, la plus grande partie de ce réchauffement s'étant produit depuis 1900. Actuellement, la surface de notre planète reçoit autant de chaleur de l'atmosphère que de son noyau en fusion. Le réchauffement est plus marqué sous les latitudes septentrionales.

Les Grands Lacs se régénèrent eux-mêmes

Selon des experts, les Grands Lacs, situés entre le Canada et les Etats-Unis, le plus grand bassin d'eau douce (20 % de l'eau douce de surface mondiale) se régénèrent eux-mêmes de leur pollution. Ces lacs, contaminés pendant des décennies, sont en train de se purifier de leurs polluants, ceux-ci s'évaporant en quantité significative. Bien que positif, ce fait pourrait engendrer une autre sorte de problèmes.

Une étude, menée par l'Agence du gouvernement canadien pour l'environnement et des scientifiques américains, a mis en évidence que d'importantes quantités de produits chimiques comprenant des biphényles polychlorinés et des pesticides, s'évaporent de la surface des Grands Lacs selon un processus appelé dégazage.

Durant de nombreuses années, il a été conseillé aux

riverains de limiter leur consommation de poisson, du fait que des biphényles polychlorinés, soupçonnés d'être cancérigènes, s'étaient concentrés dans la chaîne alimentaire. « Ces lacs se comportent comme des poumons géants qui ont aspiré les polluants au cours des cinquante dernières années, et qui maintenant commencent à les exhiler, a déclaré le docteur Keith Puckett, qui étudie ce phénomène. C'est ainsi, qu'à long terme, nous devrions assister à des baisses continuelles des niveaux de ces composants chez les poissons, ce qui diminuerait le risque encouru par les personnes dont l'alimentation en est en grande partie composée. » Mais les biphényles polychlorinés sont difficiles à éliminer et peuvent se répandre dans l'air sur des milliers de kilomètres, de sorte que si les Lacs les exhilerent dans l'atmosphère, ils peuvent créer des problèmes ailleurs.

« Nous devons nous pencher sérieusement sur ces substances existantes, car des problèmes majeurs de santé pourraient bien survenir là même où nous pensions en être débarrassés », déclare Ken Olgilvie, de la station d'analyse de la pollution de Toronto. Il affirme que l'étude montre à quel point il devient difficile de se débarrasser de ces toxines dans l'environnement. Dans les régions comme l'Arctique, où le poisson est une denrée de base, on trouve de fortes concentrations de biphényles polychlorinés dans le lait des mères qui allaitent et chez les animaux comme les ours polaires et les phoques.

Les enfants esclaves

Olenka Frenkel, journaliste, a publié un ouvrage sur le mystérieux cas d'un négrier rempli d'enfants, quittant la côte ouest de l'Afrique, puis se soustrayant à l'attention des médias. Elle voulut savoir ce qui était arrivé aux enfants qui, d'après les premières indications, avaient été kidnappés en dépit des démentis publiés par la suite, avant que l'histoire n'échappe à l'attention du public.

Elle découvrit que 23 enfants se trouvaient à bord, qu'ils avaient été enlevés pour certains, vendus pour d'autres, afin d'être revendus comme esclaves. Elle découvrit que 200 000 enfants sont réduits en esclavage, chaque année, en Afrique.

De nombreux pays impliqués dans ce trafic sont signataires de la Convention sur les droits des enfants ; certains pays sont à même d'acheter des esclaves, alors que d'autres ne peuvent assurer l'approvisionnement en nourriture de leur

population. Les enfants sont vendus dans des pays comme le Bénin, le Mali, le Sénégal, le Togo ; dans d'autres pays, tel que le Gabon, le trafic des enfants n'est pas illégal, bien que des efforts soient amorcés pour formuler une loi contre ce trafic.

DIVERS

Sommet mondial de Johannesburg : à la recherche d'une lueur d'espoir

par James Bernard Quilligan

Le Sommet mondial sur le développement durable offrait une opportunité unique d'attirer l'attention internationale sur les questions de l'eau, de la santé, des énergies renouvelables, du financement du développement, de la responsabilité collective, ainsi que d'un commerce et d'une mondialisation équitables. Vingt-deux mille délégués du monde entier se sont rendus à Johannesburg (Afrique du Sud), dont 109 chefs d'Etat, 9 000 délégués gouvernementaux de 195 pays, 8 000 représentants d'organisations non gouvernementales (ONG), de mouvements de travailleurs, de groupes de lutte pour les droits de l'homme, des femmes et des peuples indigènes, 4 000 journalistes et 1 000 hommes d'affaires.

Pendant dix jours de négociations tumultueuses, les représentants des nations ont débattu de la gestion de la planète, mais rien de significatif ne s'est produit. Il fut impossible d'imposer aux nations riches des objectifs et des délais précis. Les 70 pages du « plan de mise en œuvre » ne parviennent pas à combler le schisme grandissant qui sépare les nations pauvres des pays riches concernant les problèmes de la pauvreté et de la protection de l'environnement, laissant au-gurer un avenir incertain.

Objectifs énergétiques

Le Sommet du millénaire, qui s'était tenu à New York en 2000, avait déjà prévu que, d'ici 2015, le nombre de personnes (estimé actuellement à 1,2 milliard) n'ayant pas accès à l'eau potable diminuerait de moitié. Le nouvel engagement le plus significatif pris à Johannesburg a été d'ajouter au précédent objectif l'accès à des conditions sanitaires décentes (dont sont privés actuellement 2,4 milliards d'individus). L'eau polluée, l'insuffisance sanitaire, l'insalubrité de l'environnement et l'utilisation polluante de

l'énergie, sont à l'origine du décès de plus de deux millions de personnes par an.

Mais le nouvel engagement sur l'état sanitaire ne constitue pas une obligation légale, son financement n'est pas prévu, et il n'existe aucun plan d'action pour sa mise en place. La consommation d'eau a augmenté de 600 % depuis 1900, et plus de deux milliards de personnes souffrent aujourd'hui du manque d'eau.

La mondialisation rapide et la concurrence pour l'accès aux ressources hydriques par des investisseurs privés risque de mettre en danger l'accès universel de l'eau en tant que bien public. Même si le secteur privé permet de rendre l'eau et les infrastructures sanitaires accessibles dans les pays en développement, de nombreuses ONG se demandent comment les gens seront en mesure de payer ces services publics vitaux. Mais, en dépit de ces faiblesses, l'engagement en faveur de l'amélioration des conditions sanitaires représente la principale réussite du Sommet.

En tête du Sommet, l'Union européenne a proposé d'accroître la part des énergies renouvelables des 2 % actuels à 15 % d'ici 2010. Alors qu'il devient évident que de tels objectifs subissent une opposition implacable, l'Union européenne, qui produit déjà 10 % de son énergie à partir de ressources renouvelables, s'est jointe au Brésil pour annoncer une « coalition de volonté », campagne visant à promouvoir, au-delà du Sommet, des objectifs volontaires nationaux et internationaux sur l'énergie renouvelable.

Afin de satisfaire les nombreux supporters de l'énergie verte, le Sommet a annoncé un « engagement urgent » pour le développement et l'adoption d'énergies renouvelables, mais il n'émet aucune proposition concrète pour leur mise en œuvre. Le Sommet n'est pas davantage parvenu à définir des objectifs écologiques spécifiques dans d'autres domaines.

Les ministres de l'Energie chinois et estonien ont néanmoins remporté une vive approbation en annonçant que leurs gouvernements avaient ratifié le traité de Kyoto visant à réduire drastiquement les polluants provoquant le réchauffement planétaire. La Russie et le Canada ont diplomatiquement laissé entendre qu'ils pourraient également ratifier ce traité. Cela signifierait que le protocole entrerait en vigueur malgré l'opposition des Etats-Unis.

Partenariats privés et publics

Ces dernières années, les Nations unies ont

encouragé les multinationales et les ONG à se joindre au secteur public pour le financement des programmes de coopération. Cela a abouti à de nombreuses alliances intersectorielles. L'Onu a fièrement dévoilé les plans de 230 de ces partenariats. Beaucoup ont applaudi le partenariat entre Greenpeace et le Conseil mondial pour un développement durable, afin de créer une structure internationale de régulation contre le réchauffement planétaire, sur la base du protocole de Kyoto ; ainsi que celui d'un groupe international consultatif de recherche agricole et le FAO, qui ont présenté des plans pour un trust mondial de conservation visant à créer des banques de gènes et de semences, dans le but d'enrayer l'appauvrissement de la diversité génétique des espèces cultivées.

Le bien public mondial

Le Sommet, réuni en pleine période de récession mondiale et de sentiment croissant d'insécurité, pourrait ne pas avoir été le meilleur moment pour aborder le futur de la planète. Les gouvernements des pays développés se sont montrés particulièrement réticents à faire de réels sacrifices pour s'occuper des problèmes mondiaux sur la pauvreté et la dégradation de l'environnement. Quasiment tous les objectifs et décisions mentionnés ont été la répétition d'objectifs déjà définis lors de précédents sommets, y compris les promesses de supprimer les subventions agricoles, d'accroître l'aide, de réduire la mortalité infantile, d'enrayer le sida, de réduire de moitié le nombre de personnes vivants avec moins d'un dollar par jour, d'améliorer l'accès aux soins de santé et à l'électricité, de réduire la dette mondiale, de s'attaquer à la dégradation de la biodiversité et de stopper les changements climatiques.

Avec des objectifs fermes établis pour la prochaine décennie et au-delà, des agences comme la Banque mondiale, le Pnud, l'OMS et les pays donateurs pourraient commencer à s'orienter vers des tâches concrètes, afin de donner un signal clair au secteur privé de la recherche et du développement, ainsi qu'aux investisseurs. Avec des objectifs permettant de mesurer le progrès, le monde pourrait aussi commencer à évaluer le bien public mondial - les ressources, services et droits publics que tout un chacun considère comme un dû. Au lieu de se focaliser sur la survie à long terme (ainsi que le Commission Brundtland l'avait proposé en 1987, afin de « *subvenir aux besoins présents sans compromettre les capacités des générations futures de subvenir à leurs propres besoins* »), le Sommet a dégénéré en une lutte désespérée pour empêcher les gouvernements de jeter aux oubliettes les accords

existants sur le développement durable.

Les matières toxiques et dangereuses - souvent considérées comme des éléments nécessaires au développement - contribuent à la maladie et au décès prématuré de millions de personnes. Un milliard de personnes respirent un air malsain et trois millions, surtout des femmes, des enfants et des pauvres, meurent chaque année des effets de la pollution de l'air. De plus, des millions de gens n'ont pas accès à une éducation et à des services sanitaires de base. Devant ces problèmes, l'engagement le plus ferme a été de réduire les effets nocifs de la production chimique d'ici 2020.

Un développement économique trop rapide détruit les habitats naturels et menace la biodiversité. Mais, les engagements les plus fermes que le Sommet ait été capable de prendre ont été une promesse non contraignante de réduire le recul de la biodiversité d'ici 2010 ; la création d'un réseau international de réserves marines d'ici 2012 ; et de nouvelles mesures pour enrayer la pêche illégale et restaurer les populations marines en redoublant d'efforts pour préserver les océans avant 2015.

Que restera-t-il de Johannesburg ?

Lors de la clôture du Sommet, les fonctionnaires de l'Union européenne, la mine sombre, ont déclaré que Johannesburg pourrait être le dernier exemple d'un sommet géant tentant de résoudre les problèmes mondiaux. Des représentants du monde des affaires ont observé, quant à eux, que le résultat était le meilleur auquel on puisse s'attendre en cette période de récession. Des groupes se sont plaints du peu de consensus trouvés, évoquant les nombreuses controverses, notamment sur le rôle des intérêts commerciaux dans la politique de l'environnement et du développement. Kofi Annan, secrétaire général de l'Onu a ponctué : « *Nous devons veiller à ne pas attendre de miracles de conférences comme celle-ci.* »

Mais ce serait une erreur de croire que Johannesburg ait été un pas en arrière. Aucun Sommet n'avait réuni un aussi grand nombre de représentants de secteurs aussi différents. Cela représente en soi-même une avancée. On se souviendra de ce Sommet mondial, non pas par ses actions décisives, mais pour son caractère inclusif, pour avoir élargi le nombre des participants au-delà de celui du Sommet de Rio, en 1992, donnant à plus de personnes que jamais un accès au processus de l'Onu.

Des milliers de citoyens ont pu rencontrer des délégués gouvernementaux et des représentants de

grandes firmes, et beaucoup se sont rencontrés entre eux, avec l'opportunité de présenter leur message au monde, de créer des réseaux, de nouvelles alliances, d'échanger des idées et de planifier des stratégies. Leurs voix ont été entendues et leur écho s'étendra loin dans l'avenir.

En 1992, il y avait environ 6 000 ONG internationales. Aujourd'hui, il en existe au moins 24 000. Dans une dizaine d'années, il pourrait bien y en avoir 60 000. Les répercussions du Sommet de Johannesburg vont continuer à amplifier son intérêt, atteignant des communautés locales dans le monde entier. Les prochaines années verront une impulsion accrue sur des sujets tels que le réchauffement planétaire, la pénurie d'eau, la déforestation, l'extinction d'espèces, la consommation des ressources naturelles, la santé publique, les droits de l'homme et le fossé grandissant entre les nations riches et les pays pauvres.

En rien équitable, ce Sommet mondial a toutefois marqué un pas important vers des prises de décisions communes, et il pourrait finalement conduire à une démocratie mondiale représentative - une assemblée populaire mondiale. Il convient de féliciter l'Onu pour cette courageuse expérience, quels que soient ses résultats. Echec ou non, Johannesburg laisse un riche héritage à ceux qui préparent le prochain sommet mondial de 2012 : sauver l'humanité de la pauvreté, et sauver la nature de l'humanité.

Internet peut aider les enfants des rues

par Carmen Font

Depuis de nombreuses années, des générations entières d'enfants vivent dans les rues de la plupart des pays d'Amérique latine, et, après les grandes crises économiques et les désastres naturels qui ont frappé le Brésil, la Colombie et l'Equateur, il semble désormais presque impossible de changer cette triste réalité. Actuellement, les enfants n'ont souvent pas d'autre choix que de s'enrôler dans les gangs des trafiquants de drogue qui leur inculquent une culture de violence.

Ainsi, au Brésil, les barons de la drogue qui contrôlent les 650 *favelas* (bidonvilles) de l'agglomération de Rio de Janeiro fournissent des armes à feu aux enfants, afin qu'ils puissent intimider ou tuer, pour voler. Résultat : quelque 4 000 enfants ont été tués au cours des dernières années. Cette situation critique a poussé l'Unesco et la fondation

Ford, entre autres, à organiser récemment un congrès à Rio de Janeiro intitulé « Les enfants victimes de la violence organisée ». Mais de nombreuses organisations non gouvernementales, ainsi que beaucoup de gens ordinaires, luttent activement contre ce fléau. Certains d'entre eux fournissent parfois une aide directe, tel le juge brésilien Siro Darlan, qui propose tous les mercredis un repas à plusieurs dizaines d'enfants abandonnés. « Parfois, raconte-t-il, ils sont aveugles, ou sourds. Certains ont perdu une jambe ou un bras. Ils m'ont dit que maintenant, le mercredi, ils n'ont plus besoin de tuer ou de voler pour manger. Le problème de fond est que ces enfants n'ont aucune perspective d'avenir. En fait, ils n'ont ni avenir, ni présent. »

D'autres initiatives récentes utilisent Internet pour éduquer des enfants et leur éviter de devoir mendier, tuer, ou se prostituer. En Equateur, la fondation Chasquinet a réalisé un programme nommé « Internet pour la Vie ». Issus des milieux les plus pauvres, ces enfants n'ont pratiquement accès à aucune autre forme d'éducation. « Internet est pour eux une gigantesque bibliothèque, un moyen formidable d'éducation », déclare Yvan, coordinateur du programme.

Ce dernier a créé des centres Internet dans des villages et des cités, ce qui permet tout d'abord aux enfants des rues de communiquer entre eux et de s'entraider dans leur lutte quotidienne pour survivre. Mais ils ont également accès à des conseillers adultes et à des structures éducatives de base. « Depuis que je vais au centre Internet, je parle avec Miguel, qui vit au Chili, révèle Maria, 13 ans. Lui parler grâce à l'ordinateur a été une grande aventure. J'avais toujours cru que les gens ne pouvaient se parler que par téléphone, même si je n'avais jamais eu l'occasion de le faire. Miguel est devenu mon ami et m'aide à faire les devoirs du Programme éducatif des enfants des rues d'Esmeraldas. » Esmeraldas est une région pauvre située en Equateur, sur la côte nord du Pacifique. Le chômage y est endémique et affecte directement plus de 150 000 personnes en âge de travailler.

« Internet pour la Vie » a été fondé et financé par le Centre canadien de recherche et de développement international et le ministère canadien des Affaires étrangères et du Commerce international. Mais des associations locales assurent le fonctionnement du programme sur le terrain en Colombie et en Equateur. « Ce programme n'ouvre pas seulement les portes de l'information et de la formation, déclarent les coordinateurs. Il donne aussi aux enfants la confiance et les connaissances nécessaires pour survivre dans les rues. De plus, ils échangent

leurs expériences avec d'autres enfants qui vivent dans les mêmes conditions qu'eux, ce qui leur donne un sens de la communauté. Le principal but est d'utiliser les technologies de l'information et de la communication pour améliorer la vie des enfants des rues. »

De nombreux enfants reçoivent également une formation professionnelle qui peut les aider à trouver un travail, en particulier dans le domaine du commerce électronique. Les technologies de l'information ne sont certes pas une panacée, mais elles ont leur place dans la lutte contre la misère. « *Pour moi, déclare Karina, 11 ans, le centre Internet, c'est super. On peut partager des idées, apprendre des choses sur les différents pays, et sur la géographie, la faune et la flore. »*

Les armes de reconstruction massive

Interview de Jeffrey Sachs

Weapons of Mass Salvation (les Armes de reconstruction massive) est le titre d'un rapport réalisé pour le magazine *The Economist* par Jeffrey Sachs, directeur de l'Institut Earth à l'Université Columbia de New York, et conseiller sur les Objectifs du développement du millenium auprès du secrétaire général de l'Onu, Kofi Annan. Il présente une critique virulente des carences de la politique américaine et exhorte à un changement urgent, fondé sur la compassion et une juste utilisation de l'Onu au profit du monde entier.

« Si Georges Bush avait consacré plus de temps et d'argent à mobiliser les armes de reconstruction massive, et à combattre les armes de destruction massive, nous aurions progressé à faire de cette planète un foyer plus sûr et plus hospitalier[...] Les armes de reconstruction massive[...] sont constituées de l'arsenal des vaccins vitaux, des médicaments, des interventions médicales, de l'aide alimentaire d'urgence et des technologies agraires qui pourraient sauver chaque année des millions de vies dans la guerre menée contre les épidémies, la sécheresse et la famine. Mais alors que l'administration Bush est disposée à dépenser 100 milliards de dollars pour détruire les armes de destruction massive détenues par l'Irak, elle n'a pas daigné consacrer plus de 0,2 pour cent de cette somme en 2002 (soit 200 millions de dollars) au Fonds mondial pour la lutte contre le sida, la tuberculose et la malaria. »

Sans ménagement pour les illusions du président

américain, le professeur Sachs cite les principaux dirigeants de l'alliance issue de la Seconde Guerre mondiale qui ont vécu tant la destruction que le salut, et dont le but n'était pas seulement de détruire mais aussi de « *créer un monde de prospérité partagée* ». « *Roosevelt, écrit-il, parlait non seulement de la « libération de la peur », mais aussi de la « libération de la misère ». Sans scrupules, l'administration Bush détourne froidement les yeux des millions d'êtres humains qui meurent de faim et de maladie. »*

La solution passe par l'Onu

Le président Bush s'est récemment exprimé devant l'Assemblée générale des Nations unies. Il a fait la déclaration suivante : « *Nous voulons que les Nations unies soient efficaces, respectées et couronnées de succès.* » Et pourtant, ce sont ces mêmes Etats-Unis qui sont, chaque année, en défaut de paiement des 60 milliards de dollars de leur cotisation à l'Onu. Cette somme est-elle importante ? Pas vraiment lorsqu'on sait que « *le budget militaire annuel aux Etats-Unis s'est accru de cette même somme depuis que M. Bush est entré à la Maison Blanche* ». Les Etats-Unis sont les « *bons derniers des pays donateurs en regard du pourcentage de leur revenu consacré à l'aide internationale, position qu'ils continueront de tenir malgré la légère augmentation que l'Administration a annoncée au cours de l'année. La contribution prévisionnelle des Etats-Unis aux fonds d'aide représente seulement une fraction (un sixième) de ce qui est requis pour 2003. Il faudrait seulement 25 milliards de dollars par an pour sauver quelques huit millions de vies. Le prix de la guerre contre l'Irak est estimé à quelques 100 milliards de dollars. Ce montant suffirait à empêcher près de 30 millions de décès prématurés dus à la maladie, s'il était canalisé à travers un partenariat durable et organisé avec les pays pauvres.* »

Le professeur Sachs avance qu'il existe une solution : laisser l'Onu accomplir ce pour quoi il a été créé. En dépit des critiques et la rétention des fonds par les pays donateurs, les agences spécialisées des Nations unies « *disposent d'une expertise et d'une expérience pratique bien plus grandes que n'importe quelle autre organisation au monde.* »

J. Sachs estime qu'il est temps de demander à l'Onu et à la Banque mondiale d'élaborer conjointement un « *cadre mondial d'actions* » qui « *définirait en termes généraux, mais avec des indications budgétaires et des échéances précises, les moyens spécifiques par lesquels les gouvernements des pays riches et pauvres pourraient conjuguer leurs efforts en coordination avec le secteur privé, les fondations*

philanthropiques et d'autres groupes de la société civile, pour gagner le combat contre la pauvreté et la maladie ».

« Notre interdépendance à l'échelle mondiale représente la vérité majeure du XXI^e siècle, écrit J. Sachs. Et pourtant, les Etats-Unis ne font que peu de choses pour mobiliser les armes de reconstruction massive. Si Georges Bush mobilisait les Etats-Unis pour combattre la pauvreté, la maladie et la faim, il mobiliserait des millions d'individus contre le terrorisme et répondrait ainsi à son propre appel au monde à montrer que notre époque peut voir la réalisation de la promesse des Nations unies. »

CITATION

Extrait du message n° 92

par Maitreya

« La paix, le partage et la justice sont la base de mon enseignement. Partout où la lumière de ces vérités brille, je tourne mon regard et, par le canal de cette lumière, j'envoie mon amour. C'est ainsi que je travaille ; ainsi, à travers vous, je transforme le monde. »

BRÈVE

La pensée positive combat la maladie

Selon des chercheurs de l'Université de Hull, (G.-B) une attitude positive envers la vie procure des bénéfices quantifiables pour la santé, alors qu'un sentiment de culpabilité lèse le système immunitaire.

Une étude sur les effets de la pensée positive sur le système immunitaire de patientes souffrant d'un cancer du sein a mis en évidence que celles bénéficiant d'un entraînement à la relaxation et aux techniques de visualisations guidées, en association avec les traitements classiques, renforçaient leur système immunitaire en développant des cellules mieux équipées pour lutter contre la maladie. Selon

le chercheur Leslie Walker, il est prévu de répandre ces techniques.

Geoff Howe, psychologue, a décrit l'expérience réalisée sur trente étudiants à qui l'on avait demandé de citer leurs activités favorites, afin qu'ils s'attribuent une note de 1 à 10, en termes de plaisir et de culpabilité. Leur salive a ensuite été analysée afin de détecter le taux d'immunoglobine A, anticorps important du système immunitaire. Les participants présentant des ratios de culpabilité élevés avaient des concentrations nettement moins élevées de cet anticorps que ceux présentant des ratios de plaisir élevés, ce qui les rendaient plus vulnérables aux infections.

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Vol de nuit

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 2 août 2002, vers une heure du matin, je roulais en direction d'Oxford, pour rentrer chez moi après avoir participé à une méditation de transmission à Londres. Au niveau du croisement vers Stokenchurch, sur la M 40, je contemplai la campagne à ma droite. Je vis alors dans le ciel, nettement au-dessus de l'horizon, une forme qui ressemblait à un morceau de soleil couchant, jaune orangé, que quelqu'un aurait placé dans le ciel nocturne. Je me garai sur le bas-côté pour regarder. L'objet ne se déplaçait pas vite. Au contraire, il tournait très lentement et au bout de quelques minutes il disparut soudain. Votre Maître pourrait-il dire s'il s'agissait ou non d'un vaisseau spatial ?

H. S., Oxford, Angleterre

Des lumières dansantes au-dessus du

monastère de Rolduc

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 27 septembre 2002, pendant la rencontre des groupes de transmission aux Pays-Bas, je quittai la méditation de transmission car il se mit soudain à faire très froid, et je regagnai ma chambre, située à l'arrière du monastère et donnant sur les jardins. Mon mari se tenait à la porte d'entrée, en faisant de grands gestes pour m'inciter à me presser. Il était minuit vingt-cinq. « *Regarde par la fenêtre - des ovnis !* » s'exclama-t-il. Juste devant notre fenêtre, à environ six cents mètres dans le ciel, au-dessus des jardins, on pouvait voir trois lumières dansantes, de forme légèrement ovale, derrière un mince voile de nuages. Elles brillaient parfois d'un vif éclat, puis luisaient légèrement, avant de s'enflammer à nouveau, et elles tournaient d'un mouvement régulier, en formant un triangle parfait. Elles se rapprochaient rapidement les unes des autres, se mélangeaient dans une parfaite harmonie, puis se séparaient à nouveau pour former un triangle.

Elles ne cessaient de se mélanger en dessinant toujours le même motif. Nous sommes restés à la fenêtre pendant plus d'une demi-heure à observer cette danse répétée.

La nuit suivante, j'arrêtai la méditation de bonne heure pour aller me coucher. A 21 h 45, je regardai par la fenêtre et vis à nouveau les lumières, plus loin cette fois, dans un mince voile de nuages, juste au-dessus du bois, derrière le monastère. Bien que plus éloignées et moins nettes que la nuit précédente, les lumières dessinaient toujours le même motif. Je m'assis sur une chaise devant la fenêtre, le visage contre la vitre, pour regarder.

Les lumières continuèrent leur danse dans le ciel jusqu'à environ une heure du matin. Votre Maître pourrait-il nous dire l'origine et le sens de ces lumières ?

D. G., Suisse

Un regard particulier

Note du Maître

Le 26 septembre 2002, je me suis rendu à Kerkrade, au sud des Pays-Bas, pour assister à la rencontre des

groupes de transmission. Je dus changer de train à Cologne. A la gare je vis un homme au regard très particulier qui attendait le même train que moi. Plus tard, dans le train en direction d'Aix-la-Chapelle, je me trouvai assis en face de lui. Il était très aimable et il avait un visage qui respirait la sérénité et la joie de vivre. Pendant tout le trajet, je bénéficiai de son regard rayonnant et de sa présence chaleureuse.

Qui était cet homme ?

D. G., Suisse

L'homme du parking

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le mercredi 25 septembre 2002, nous sommes allés avec notre fille aînée à Amsterdam pour assister à la conférence de Benjamin Creme. Derrière l'Institut royal des Tropiques se trouvait un petit parking. Lorsque nous nous y engageâmes, nous vîmes un homme de trente ou quarante ans qui avait l'air pakistanais. Il portait des lunettes et était vêtu d'un long imperméable couleur sable. Il se tenait au milieu du parking. Avec un sourire très aimable, il tendit le bras pour nous indiquer où nous garer. Nous nous garâmes dans l'espace indiqué. Il nous suivit alors jusqu'à l'entrée de l'Institut où nous le perdîmes de vue. Nous nous demandons s'il s'agissait ou non d'un homme ordinaire.

A. et A. v. E., Pays-Bas

Une heureuse rencontre

Note du Maître

Cher Monsieur,

Un homme disant s'appeler Rune vient de me quitter il y a tout juste cinq minutes (le 16 septembre 2002, à 23 h 50). Nous avons bavardé pendant environ une heure de divers sujets d'ordre spirituel, sur la pelouse, devant ma maison. J'ai parlé de Maitreya et des Maîtres et du travail de Benjamin Creme et il m'a écouté avec un grand intérêt. Il m'a dit qu'il était technicien, que sa femme était malade, qu'il avait un chien (j'étais dehors avec le mien) - il fit fréquemment allusion à la télépathie au cours de

notre conversation. Il était également à la recherche d'un certain ouvrage et il se trouva que je l'avais dans ma bibliothèque. Nous entrâmes donc chez moi pour le prendre et je lui donnai également *la Mission de Maitreya, tome I* (en suédois), et de la documentation sur *Partage international*. Je n'acceptai pas d'argent. Manifestement reconnaissant, il m'exprima sa gratitude, puis s'en alla. Il semblait avoir soixante ou soixante-dix ans. Lorsque je pense à lui, je suis envahi d'un sentiment de joie et de réconfort. Il ne cessait de répéter combien il est important de ne haïr personne. Qui était cet homme plein de bonté ?

B. W., Kungsbacka, Suède

Un visiteur assidu

Note du Maître

Un homme que je désigne sous le nom de John ne cesse de m'apparaître, dans la ville où j'habite, Kungsbacka, en Suède. Il m'est apparu une vingtaine de fois et m'a souvent dit des choses qui m'ont fait réfléchir. La première fois que nous nous sommes rencontrés il m'a demandé quelle guerre fut la pire, la première ou la seconde guerre mondiale. A une autre occasion, il fit tomber quelques pièces de monnaie en face de moi, comme par inadvertance. Son attitude étrange me fait penser qu'il s'agit d'un Maître. Est-ce vraiment le cas ?

B. W., Kungsbacka, Suède

Une aide indubitable

Note du Maître

Cher Monsieur,

Je suis allé à la dernière conférence de Benjamin Creme à Amsterdam. Etudiant chinois, j'ai été éduqué selon une vision matérialiste du monde et tout ce qui concerne les idées et les énergies de nature spirituelle ne m'est guère familier. Lorsque Benjamin Creme fut adombré au début de la conférence, je me sentis obligé de garder les yeux ouverts et de le regarder. Je ressentis une énorme pression sur le dessus de ma tête. J'eus du mal à le croire, mais je vis la silhouette de Benjamin Creme devenir floue et se transformer en celle d'un jeune homme, puis reprendre l'aspect d'un homme âgé,

ceci à plusieurs reprises. Je pensai tout d'abord que la lumière vive au-dessus de l'estrade jouait des tours à ma vision, mais je pouvais distinguer très nettement le traducteur et les photographes qui se trouvaient tout autour. Cependant lorsque je regardai à nouveau Benjamin Creme, sa silhouette était floue et changeante. Cette expérience me laissa perplexe.

Le matin suivant, j'avais un important examen de milieu de trimestre et je m'apprêtais à me rendre à mon école lorsque je découvris soudain que l'examen avait lieu à 9 h, une demi-heure plus tôt que je ne le pensais !

Je me précipitai dehors dans l'espoir d'arriver à temps. J'eus de la chance avec mes deux premiers trams et mes correspondances, mais à Haarlem il n'y avait aucun tram, aussi décidai-je de prendre un taxi. J'avais environ quinze minutes pour arriver à l'école à l'heure, mais tous les taxis étaient pris et il y avait déjà trois personnes en train d'attendre !

Lorsqu'un taxi arriva, je demandai aux trois autres personnes de me laisser passer en premier car j'avais un examen. J'étais si désespéré que j'ouvris la porte et m'assis devant, à la place du passager. J'essayai de convaincre les autres personnes mais une d'elles m'empêcha de fermer la porte, me fit taire en disant d'un ton autoritaire : « *Calmez-vous !* » Puis elle parla au conducteur de taxi, un jeune homme d'environ vingt-cinq ans. Les deux autres passagères acceptèrent que l'on me conduise d'abord à ma destination et s'installèrent à l'arrière du taxi tandis que la troisième disparaissait.

Lorsque nous démarrâmes, je notai qu'il était 8 h 57. Je savais qu'il faudrait plus de trois minutes pour arriver à l'école et, qui plus est, je me souviens que nous dûmes nous arrêter à un feu rouge sur le trajet. Lorsque je sortis du taxi, les deux passagères et le conducteur me souhaitèrent bonne chance. A ma stupéfaction, il était juste 9 h lorsque j'entrai dans la salle d'examen et que le maître-assistant ferma la porte derrière moi.

Cela a beaucoup compté pour moi d'être à l'heure pour mon examen. Ai-je reçu de l'aide ?

L. Q., Amsterdam, Pays-Bas

Service postal

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 26 juin 1996, alors que je me trouvais à la Poste, en train de timbrer des lots du journal *l'Emergence* à destination de l'Afrique, un jeune homme assis en face de moi attira mon attention. De taille moyenne, il était habillé tout en noir. Son teint était basané et il avait de grands yeux noirs très beaux. Il me fixait avec un regard pénétrant et son sourire illuminait son visage.

Il me demanda si je connaissais « la Mission » sans plus d'explication. Je lui répondis que je ne comprenais pas vraiment de quoi il s'agissait. Puis il enchaîna en me déclarant qu'il travaillait pour l'association humanitaire Equilibre, dont le siège est à Lyon. Il m'expliqua qu'il s'était aussi occupé de missions en Afrique. Il me dit que le capitalisme avait engendré la pauvreté.

Soudainement, il voulut avoir des renseignements sur l'association Partage, alors que nous n'en avions pas parlé auparavant. Il aurait pu lire le mot « Partage » au dos des colis, mais c'était impossible car une grande table ronde nous séparait. Comme je n'avais pas le temps de lui expliquer tout en détail, je lui suggérai d'écrire à l'association Partage afin de recevoir une documentation détaillée sur ce sujet.

Il était tellement sympathique que je le quittai en lui serrant la main tout en le félicitant pour le travail dans lequel il s'était engagé au service des hommes.

Pensez-vous que cet homme était un Maître de Sagesse ?

J. L., Lyon, France

Tester la glace

Note du Maître

Cher Monsieur,

Dans les années 1990, la veille de Noël, le matin, je marchais seul dans la rue pour me rendre au marché. Réfléchissant à l'amour que j'ai toujours éprouvé pendant mon enfance au moment de Noël, j'eus soudain la surprise de « voir », comme dans une vision de rêve, mais les yeux ouverts, la silhouette d'un homme flottant au-dessus du toit d'un bâtiment public. Cet « homme », d'un blanc éclatant, mesurait de quinze à vingt mètres. Il ne me regardait pas et il n'y eut aucune communication directe entre nous ; c'était plutôt comme si j'étais autorisé à observer

pendant un court instant ce qu'il s'apprêtait à faire. Il me sembla qu'il essayait de toucher le sol. Il agissait comme quelqu'un qui essaie de marcher sur un lac gelé et de tester la glace pour voir si elle est assez solide pour supporter son poids. En dépit de toute la puissance de cette scène, l'homme agissait avec le plus grand soin et une indicible tendresse. C'était un acte de pur amour.

Je me mis aussitôt à pleurer, car à ce moment-là je sus qu'il ne faisait aucun doute que cet amour se manifesterait, d'une manière et avec une intensité dépassant mon entendement. Cet immense amour était prêt à imprégner et à embrasser la Terre entière et toute l'humanité, si seulement la « glace » était prête à le supporter.

Après cet incident absolument unique, je promis de faire tout mon possible pour que cette vision s'inscrive totalement dans la réalité. Ce bref instant a transformé ma vie et m'a aidé à traverser des moments difficiles. Qui fut à l'origine de cette vision ?

M. S., Vienne, Autriche

Voici le chemin

Note du Maître

Cher Monsieur,

En août 2001, je me rendis seul à San Francisco pour assister au séminaire de méditation de transmission. Dans l'aéroport, tandis que je me demandais comment me rendre au centre ville à moindre frais, une personne assise à côté de moi parlait toute seule. Il s'agissait d'un Noir mal habillé, peut-être un sans abri. Je remarquai que son anglais était particulièrement distingué. Il avait l'air blessé, car son visage était sillonné de traînées rouges, comme s'il saignait. Il n'avait rien d'attirant. En y regardant de plus près, je me rendis compte que c'était la couleur naturelle de sa peau. Au moment où je me résignais à l'idée de prendre un taxi, il se tourna vers moi : « *Où allez-vous ?* » me demanda-t-il. Je lui dis l'adresse du séminaire et, à ma grande surprise, il répliqua en montrant une direction à travers la vitre : « *Il suffit de marcher jusqu'au bout de ce trottoir pour trouver le bus XY. Il vous emmènera en ville pour trois dollars.* » J'étais très heureux et je m'exclamais : « *Accepteriez-vous un peu d'argent en remerciement ?* » Il me répondit : « *Comme vous voudrez* », et je lui donnai cinq dollars. Je le remerciai et trouvai facilement le bus.

Une fois en ville, je ne savais pas où prendre la correspondance. Alors que j'hésitais à un coin de rue, je vis non loin de moi un homme habillé en policier et lui demandai où prendre mon bus. Il me l'indiqua, et, pour un seul dollar supplémentaire, je me retrouvai à un pâté de maisons de ma destination. J'arrivai en avance et à peu de frais.

Je me sentais plein de reconnaissance d'avoir eu tant de chance. Ceux qui m'ont aidé étaient-ils des Maîtres ?

D. L., Los Angeles, Etats-Unis

Cent fois sur le métier

Note du Maître

L'année dernière, j'avais prévu de faire toutes les semaines une conférence publique sur la Réapparition. A cette fin, le Centre Tara avait loué une salle appartenant à une communauté religieuse de Pasadena (Californie) et publié des annonces dans plusieurs journaux. Je devais présenter les divers écrits parus à ce sujet, puis des diapositives sur les problèmes mondiaux et les miracles, avant de faire un exposé et de passer la vidéo *le Mystère des croix de lumière*.

L'assistance ne répondit pas à mon attente. Un soir, cinq des huit religieuses catholiques présentes quittèrent la salle pendant le diaporama sur les « miracles », et les trois autres firent de même pendant la vidéo. La plupart du temps, personne n'est venu, mais j'ai tout de même fait la conférence pour m'entraîner et transmettre l'énergie de la Réapparition dans le monde.

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Si votre Maître ou le Christ pouvaient aujourd'hui s'adresser directement au Conseil de sécurité des Nations unies et aux dirigeants mondiaux, quels conseils leur donneraient-ils pour cimenter un rapprochement réel et permanent au

Une seule personne assista à l'avant dernière conférence. C'était un homme de trente ou quarante ans aux cheveux châtons, portant barbiche et moustache. Il resta au milieu du premier rang pendant toute la conférence. Tandis que je parlais des qualités dont ferait preuve le Christ le jour de la Déclaration, l'homme (qui disait s'appeler Jean) intervint et dit : « *Quand je pense aux qualités du Christ, je pense à ...* ». Puis il énuméra trois qualités que j'écrivis sur le tableau, mais ensuite je les ai effacées. Je regrette fort de ne pouvoir m'en souvenir, car il m'était sans doute demandé de les transmettre dans cette lettre. Je ferai de mon mieux pour ne plus commettre ce genre d'erreur.

Pendant que je parlais, l'idée me vint qu'il s'agissait peut-être d'un Maître. J'ai même littéralement pensé : « *Je sais qui vous êtes et vous savez que je le sais* » (j'écrivis cela en souriant : c'était une expérience merveilleuse, agréable, et très surprenante). Jean demeurait calme, aimable, attentif, tout en intervenant brièvement de temps à autre. A la fin de la conférence, il me demanda si d'autres que moi annonçaient le même événement. Je répondis : « *A ma connaissance, personne qui appartienne à une Eglise.* » Il enchaîna : « *Je vois. Et en dehors des groupements religieux ?* » Je lui tendis une carte du Centre Tara, en lui expliquant que là, on se chargeait de transmettre cette information et qu'il pouvait appeler. « *Ils sont très sympathiques* » lui dis-je. « *Oh ! j'en suis très heureux* », répliqua-t-il. Puis il me serra la main et ajouta avant de partir : « *Merci. Vous faites du bon travail.* »

Je n'ai jamais oublié ces paroles, et elles ne cessent de m'encourager. Cet homme était-il le Maître Jésus ?

D. L., Los Angeles, Etats-Unis.

Moyen Orient et avec l'ensemble du monde musulman ?

L'instauration de la justice et de la liberté grâce au partage des ressources essentielles partout dans le monde. Le partage est inévitable et plus vite on le comprendra et on agira dans ce sens, plus vite la paix et la sécurité règneront. Ceci est vrai pour le Moyen Orient et pour le monde en général.

Comment le public américain réagit-il à

L'idée de partage ?

Il est difficile d'évaluer la réponse des auditeurs aux interviews que je donne à la radio car l'audience est trop vaste, mais à l'occasion de mes conférences une large majorité est en faveur du partage.

Comment le public japonais réagit-il à vos informations concernant un krach boursier mondial ?

Les Japonais ont déjà connu leur krach boursier : le Nikkei est tombé de 40 000 à 10 000 points. Ils ont pu constater les effets de ce krach sur l'économie du Japon et des pays voisins et ils attendent, stoïquement, une réplique mondiale de leur propre expérience.

Comment décririez-vous l'état de l'économie américaine ?

Je dirais qu'elle est chancelante. Pas plus solide que le Dow Jones qui, comme chacun le sait, connaît la plus grande instabilité.

Diriez-vous qu'il existe un danger d'effet domino, en ce qui concerne l'économie des différents pays d'Amérique latine, un pays s'effondrant après l'autre semble-t-il, ou étant sur le point de le faire ?

Oui, ce scénario est très vraisemblable.

Je suis perplexe en ce qui concerne la réapparition de Maitreya. Je peux comprendre que les lois karmiques soient prises en considération de même que le fait de ne pas enfreindre notre libre arbitre. Mais ce qui me préoccupe, c'est que seuls les agents des forces de « lumière » prennent ce genre de chose en

considération. Il existe des individus assez fous pour être prêts à s'autodétruire, en tuant de nombreuses personnes, soi-disant au nom de Dieu. Ils semblent n'avoir aucun problème, ou aucune conscience du karma ou du libre arbitre. S'ils réussissent à perpétrer des attentats terroristes nucléaires, chimiques ou biologiques de grande envergure, il semble vraisemblable que la planète, ou la race humaine, aura disparu avant la Réapparition. Comment cela peut-il être juste d'un point de vue karmique ?

Bien sûr, c'est précisément la raison pour laquelle notre époque est une époque de crise et de tension aussi forte. Cependant, Maitreya et les Maîtres doivent obéir à la loi karmique, même si nous-mêmes ne le faisons pas. Nous pouvons être assurés que Maitreya sait exactement quand intervenir, ou ne pas intervenir, dans le respect de la loi karmique.

Paul Wellstone, sénateur démocratique du Minnesota, a péri dans un accident d'avion avec son épouse et sa fille, au cours de sa campagne pour être réélu. C'était un véritable démocrate, en ce sens qu'il se souciait réellement de ses électeurs, et plus particulièrement des plus démunis. Il n'acceptait pas d'argent des entreprises. Sa mort est une grande perte pour les Etats-Unis. [1] L'accident d'avion est-il dû à une action criminelle ? [2] Quelle était sa structure de rayons et son niveau d'évolution ?

[1] Non. Cet événement tragique fut purement accidentel. [2] Ame : 2, personnalité : 4 (6), corps mental : 6(2), corps astral : 4(6), corps physique : 3 (7). C'était un initié de niveau 1,5.

Qui a perpétré l'attentat de Bali en octobre 2002 ? [1] Est-ce l'œuvre de

terroristes ou des Etats-Unis ? [2] S'agit-il de gens du pays ou d'étrangers ? [3] Cet attentat a-t-il un lien avec Al Qaïda ? [4] Quelle en est la raison ? [5] Abou Bakar Bashir est-il un terroriste comme le soutiennent les Américains ?

[1] L'œuvre de terroristes. [2] Des gens du pays. [3] Non. [4] Il s'agit d'un acte de terrorisme visant les Occidentaux. [5] Pas directement, mais il a des sympathies pour leurs desseins.

[1] Les énergies envoyées dans le monde par le Christ et les Maîtres sont-elles actuellement plus puissantes que jamais ? [2] Peut-on dire qu'il semble y avoir une intensification de l'effort de la Hiérarchie maintenant que nous approchons de la fin de l'année ?

[1] Oui. [2] Oui.

Qu'advient-il de l'Indonésie dans le futur ? [1] Sortira-t-elle de sa crise actuelle ou les choses vont-elles empirer ? [2] Qu'advient-il de l'économie indonésienne à l'avenir ?

[1] Les choses vont empirer. [2] Elle se dégradera, prête à s'effondrer.

En Indonésie, Megawati sera-t-il réélu ?

Non.

[1] La Hiérarchie a-t-elle provoqué des inondations dans le but de réveiller l'humanité ? [2] Vous avez déclaré que de grands initiés viendraient avec des plans déjà préparés pour transformer la vie

économique et politique ; d'autres initiés viendront-ils prodiguer leurs conseils dans le domaine de l'environnement ?

[1] Non ce serait une atteinte à notre libre arbitre. Les inondations sont le résultat de nos pensées et de nos actions négatives. [2] Oui.

Il semble que notre planète connaisse actuellement une activité sismique accrue. Quelle en est la raison ?

Les causes sont diverses : une activité accrue des taches solaires, le mouvement naturel des plaques tectoniques, la tension générée par l'humanité en raison de ses pensées et de ses actions négatives. Nous vivons actuellement une période de crise et de peur largement répandues et le président Bush et ses conseillers y sont pour beaucoup.

Est-ce que des Maîtres ont réconforté et aidé les enfants récemment décédés dans le tremblement de terre d'Italie ?

Oui, comme à chaque fois qu'une catastrophe se produit, plusieurs Maîtres ont apporté immédiatement leur aide et leur réconfort.

[1] Est-il possible pour des enfants soldats de retrouver un équilibre psychologique normal ? [2] Quelle est la meilleure manière de les aider ?

[1] Oui, bon nombre d'entre eux ont pu retrouver leur équilibre psychique même après avoir porté les armes pendant des années. [2] Ils ont en général besoin de conseils, d'une éducation en compagnie d'enfants qui ont connu une vie normale, loin de leur expérience dans l'armée. Et bien sûr de beaucoup d'amour et d'affection.

Je sais que l'article de votre Maître

concernant les enfants et les gays est plus profond, et plus utile pour tous, que je ne puis le comprendre au niveau d'évolution qui est le mien, mais j'aimerais en savoir davantage sur la manière de répondre aux critiques de certains lecteurs qui en font une mauvaise interprétation et y voient du sectarisme. [« La famille », Partage international, octobre 2002]

L'article du Maître n'est pas un article sur « les enfants et les gays », mais sur *l'unité familiale* en tant que structure de base, où les enfants peuvent trouver les relations nécessaires pour évoluer correctement d'un point de vue ésotérique et karmique. Le Maître dit expressément que la Hiérarchie n'est pas l'ennemie des homosexuels, mais il est évident que des partenaires du même sexe ne peuvent satisfaire à toutes les exigences requises pour le développement intérieur des enfants. Je ne doute pas, cependant, que des partenaires du même sexe peuvent apporter, et apportent effectivement, à des enfants adoptés, l'amour et les soins dont tous les enfants ont également besoin.

Pendant plus d'une décennie, Douvres (Kent, Grande-Bretagne) a connu un afflux de réfugiés appartenant à différents groupes ethniques. Bon nombre d'entre eux se sont installés dans une zone déshéritée de la ville où ils constituent un large pourcentage de la population. En dépit des tentatives faites par des groupes d'extrême-droite et certains médias locaux pour orchestrer une opposition locale, il n'y a eu ni violence, ni confrontation grave. En fait, il y a même eu de nombreuses initiatives visant à renforcer la compréhension et le respect mutuel. Le degré d'harmonie est remarquable. La stimulation énergétique de Maitreya, ou de l'un des Maîtres, a-t-elle été à l'œuvre ici ?

Non. L'énergie de l'Esprit de Paix ou d'Equilibre, distribuée par Maitreya, est à l'origine de cette harmonie.

[1] Est-il exact que Jésus avait un frère nommé Jacob (Jacques) ? [2] Etait-il plus âgé ou plus jeune que Jésus ? [3] Est-il exact qu'il fut lapidé et pourquoi ? [4] Pourriez-vous nous indiquer sa structure de rayons et son niveau d'évolution ?

[1] Oui. En fait, Jésus avait quatre frères. [2] Plus jeune. [3] Oui. En tant que frère et disciple de Jésus. [4] Ame : 3, personnalité : 6 (2), corps mental : 3(7), corps astral : 6 (6), corps physique : 7 (3). C'était un initié de degré 1,6.

Dans de nombreux pays occidentaux, le nombre de personnes souffrant de dépression augmente à une vitesse alarmante. En Grande-Bretagne, par exemple, la prescription d'antidépresseurs a augmenté de 700 % au cours des dix dernières années. Quelle en est la raison ?

La dépression est la maladie d'une société vouée au matérialisme. Il s'agit de « famine spirituelle » et elle ne cesse de croître dans tout le monde occidental développé. C'est aux Etats-Unis qu'il y a le plus de personnes souffrant de dépression et la plus grande consommation d'antidépresseurs et de tranquillisants.

Les groupes qui travaillent pour l'Émergence dans le monde entier auront également l'opportunité d'aider à informer, à expliquer et à éduquer après l'émergence publique de Maitreya. [1] De nombreuses personnes au sein des groupes s'intéressent à la guérison, mais aucune instruction spécifique n'a été donnée à ce sujet. Est-ce parce que la priorité sera accordée, tout au moins dans un premier temps, à l'éducation ? [2] Les Maîtres donneront-ils des enseignements sur la guérison ? [3] Ou

faudra-t-il attendre quelques années ?

[1] Oui, c'est en partie la raison. [2] Pas directement, mais par l'intermédiaire de leurs disciples. [3] Oui.

Ma femme travaille pour Share International, et je lis les différents numéros. Ce qui me frappe c'est que dans votre revue on ne trouve pas de publicité comme dans la plupart des autres magazines. Si la revue n'est pas vendue dans les kiosques, et si vous n'avez pas d'autres sources de revenus, comment Share International s'arrange-t-il pour survivre ?

Nous avons décidé dès le début que nous n'accepterions aucune publicité afin, pensions-nous, de mieux contrôler notre avenir et de ne pas gaspiller d'énergie à rechercher des annonces publicitaires. Les lecteurs de *Share International* souscrivent un

abonnement, qui, maintenu au taux le plus bas possible, ne couvre pas entièrement tous les frais engagés. Le déficit est comblé par les dons que bon nombre de personnes ajoutent à leur souscription. Notre principal atout, je suppose, est que, mis à part l'impression de la revue, tout le travail est accompli par des bénévoles comme une forme de service.

[1] Selon la Hiérarchie, dans quelle mesure l'humanité est-elle aujourd'hui réceptive aux idées de Maitreya ? [2] L'accroissement de la peur et de la tension ne contribue-t-il pas à fermer les gens aux priorités de Maitreya ?

[1] 25 % des individus sont très réceptifs, 40 % sont assez réceptifs, et 35 % ne le sont pas du tout.

[2] Non. La peur conduit les gens à agir de manière hystérique, comme c'est le cas aujourd'hui aux Etats-Unis, ou à chercher des solutions aux problèmes.
